

Sonderrechnungen**Comptes spéciaux**

Inhaltsverzeichnis	Seite	Table des matières	Page
1 Fonds für die Eisenbahngrossprojekte	604	1 Fonds pour les grands projets ferroviaires	604
11 Rechtsgrundlage, Struktur und Kompetenzen	604	11 Base juridique, structure et compétences	604
12 Funktionsweise des Fonds	604	12 Fonctionnement du fonds	604
13 Voranschlag 2005	605	13 Budget 2005	605
2 Bereich der Eidgenössischen Technischen Hochschulen	609	2 Domaine des écoles polytechniques fédérales	609
21 Übersicht	609	21 Aperçu général	609
22 Voranschlag 2005	612	22 Budget 2005	612
23 Finanzplanung	621	23 Plan financier	621
3 Eidgenössische Alkoholverwaltung	629	3 Régie fédérale des alcools	629
31 Das Wichtigste	629	31 Condensé	629
32 Voranschlag der Erfolgsrechnung 2005	629	32 Budget du compte de résultats 2005	629
33 Investitionen	633	33 Investissements	633

1 Fonds für die Eisenbahngrossprojekte

11 Rechtsgrundlage, Struktur und Kompetenzen

Die Errichtung des Fonds für die Eisenbahngrossprojekte beruht auf Artikel 196 Ziffer 3 (Übergangsbestimmung zu Art. 87) Absatz 3 der Bundesverfassung. Die entsprechenden Verfahren sind mit dem Bundesbeschluss vom 9.10.1998 über das Reglement des Fonds für die Eisenbahngrossprojekte (SR 742.140) festgelegt worden. Die auf Seite 605 dargestellte Grafik zeigt im Überblick das Grundprinzip des Fonds.

Der Fonds hat die Form eines rechtlich **unselbständigen Fonds** mit eigener Rechnung. Er besteht aus einer Erfolgsrechnung und einer Bilanz.

Die Erfolgsrechnung umfasst

den Aufwand: dieser besteht aus Entnahmen für die einzelnen Projekte, aus Passivzinsen auf den Verpflichtungen des Fonds, aus der Abschreibung von Aktiven sowie in einer späteren Phase aus Rückzahlungen der dem Fonds vom Bund gewährten Vorschüsse;

den Ertrag: dieser setzt sich zusammen aus den Fondseinlagen in Form von zweckgebundenen Einnahmen sowie aus der Aktivierung von Darlehen und Vorschüssen.

Der Bundesrat entscheidet periodisch im Rahmen der Kompetenzen nach Artikel 196 Ziffer 3 Absatz 2 der Bundesverfassung, in welchem Umfang die verschiedenen vorgesehenen Finanzmittel (Art. 4 des Reglements) in den Fonds eingespeist werden. Er stützt sich dabei auf eine Finanzplanung, welche die Kostendekkung der Projekte sicherstellt. Der Bundesrat erstellt eine vierjährige Finanzplanung und informiert das Parlament über deren Ergebnisse gleichzeitig mit dem Budget (Art. 8 Abs. 2 des Reglements).

Die **Bundesversammlung** legt zusammen mit dem jährlichen Voranschlag mit einfacherem Bundesbeschluss fest, welche Mittel für die verschiedenen Projekte eingesetzt werden sollen. Dazu genehmigt sie für jedes Projekt einen Zahlungskredit (Art. 3 des Reglements). Die Bundesversammlung muss ebenfalls die Rechnung des Fonds genehmigen (Art. 8 Abs. 1 des Reglements).

12 Funktionsweise des Fonds

In der **Anfangsphase** des Fonds ist wegen der Kumulation der Projekte eine Investitionsspitze zu verzeichnen. Während dieser ersten Phase reichen die zweckgebundenen Einnahmen und die Darlehen zur Deckung des jährlichen Aufwands des Fonds nicht aus. Der Fehlbetrag in der Erfolgsrechnung wird jährlich durch Vorschüsse (Art. 6 Abs. 1 des Reglements) gedeckt, die sich in der Fondsbilanz kumulieren. Die kumulierte Bevorschussung darf 4,2 Milliarden (Preisbasis 1995) nicht übersteigen (Art. 6 Abs. 2 des Reglements). Für diese Vorfinanzierung muss der Bund seinerseits die notwendigen Mittel temporär auf dem Kapitalmarkt aufnehmen, wodurch die Staatsverschuldung ansteigt.

In der **zweiten Phase** der Fondslaufzeit übersteigen die im Verfassungsartikel vorgesehenen Finanzmittel - zweckgebundene Einnahmen und Darlehen bis zu 25 Prozent der Projektkosten - die Entnahmen aus dem Fonds für die verschiedenen Projekte. Es kommt zu einem jährlichen Finanzierungsüberschuss, der automatisch zur schrittweisen Rückzahlung der Bevorschussung eingesetzt wird. Dank dem Positivsaldo in der Erfolgsrechnung kann der Posten für die Bevorschussung in der Fondsbilanz reduziert werden, wodurch die Verpflichtungen des Fonds aus der Bevorschussung gegenüber dem Bund sinken. In der Bestandessrechnung des Bundes nimmt die unter dem Finanzvermögen eingestellte Bevorschussung ab; entsprechend geht auch die auf die Eisenbahngrossprojekte zurückzuführende Verschuldung des Bundes zurück.

1 Fonds pour les grands projets ferroviaires

11 Bases légales, structure et compétences

L'institution d'un fonds pour les grands projets ferroviaires trouve sa base dans l'art. 196, ch. 3 (disposition transitoire ad art. 87), al. 3, des dispositions transitoires de la Constitution. Les procédures qui le régissent sont fixées dans l'arrêté fédéral du 9 octobre 1998 portant règlement du fonds pour les grands projets ferroviaires (RS 742.140). Le tableau de la page 605 donne un aperçu général de la structure du fonds.

Le **fonds** est juridiquement **dépendant** et doté d'une comptabilité propre. Sa structure se compose d'un compte de résultats et d'un bilan.

Le compte de résultats comprend:

les charges, qui se composent des prélèvements consacrés aux projets, des intérêts passifs sur les engagements du fonds, des amortissements des actifs ainsi que, dans une phase ultérieure, des remboursements des avances accordées par la Confédération;

les revenus, qui se composent des attributions sous forme de recettes à affectation spéciale ainsi que de la capitalisation des prêts et des avances.

Dans le cadre des compétences définies à l'art. 196, ch. 3, al. 2, de la Constitution, le **Conseil fédéral** décide périodiquement dans quelle mesure les différents moyens financiers prévus sont versés au fonds (art. 4 du règlement). Il prend sa décision sur la base d'une planification financière garantissant la couverture des coûts des projets. Parallèlement à l'élaboration du budget, le Conseil fédéral établit une planification financière sur quatre ans et informe le Parlement des résultats obtenus (art. 8, al. 2, du règlement).

L'Assemblée fédérale fixe chaque année par arrêté fédéral simple, en même temps que le budget de la Confédération, l'ampleur des moyens financiers consacrés aux différents projets. Pour ce faire, elle approuve un crédit de paiement pour chaque projet (art. 3 du règlement). C'est également l'Assemblée fédérale qui approuve les comptes du fonds (art. 8, al. 1, du règlement).

12 Fonctionnement du fonds

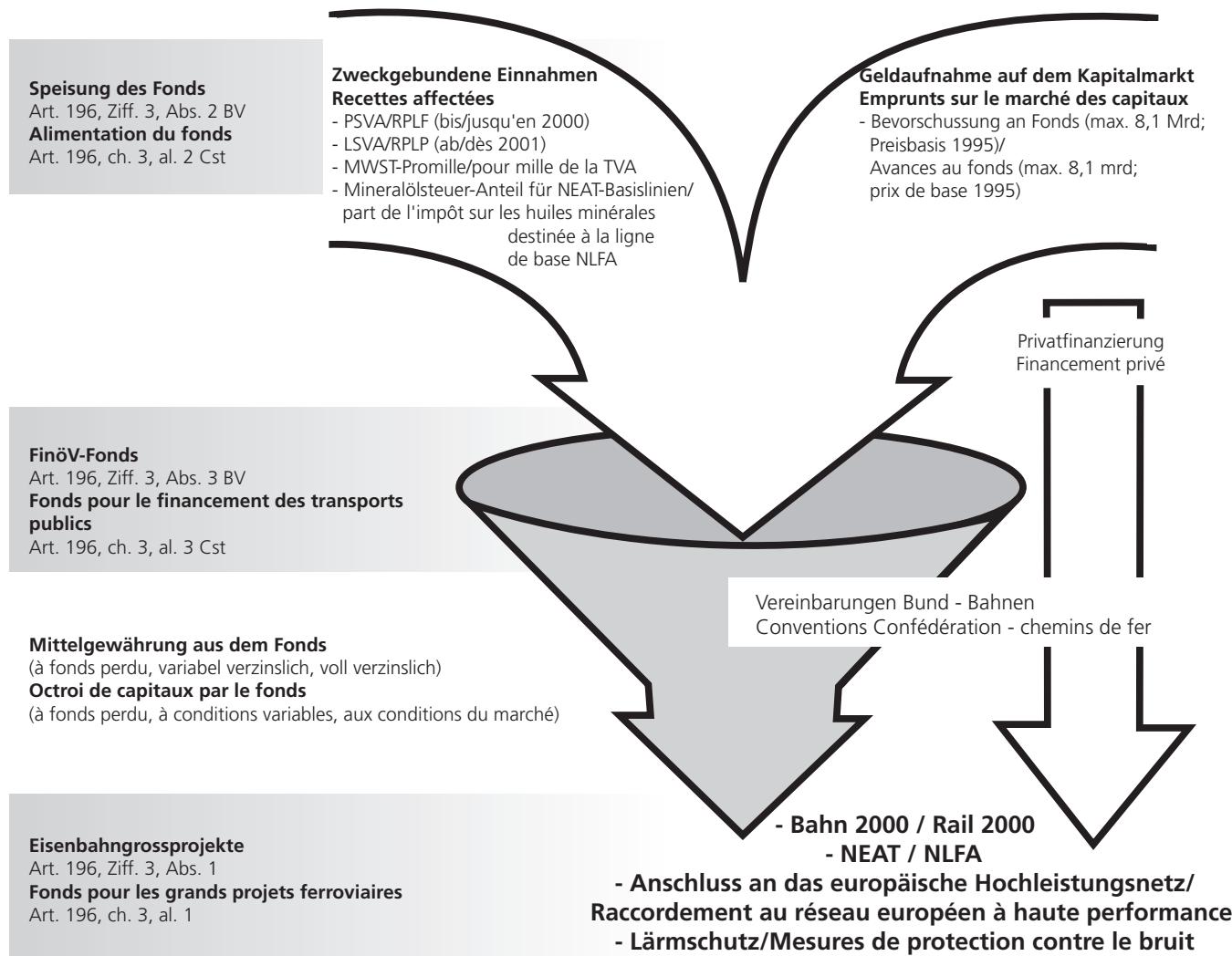
Dans une **première phase** d'existence du fonds, il y a un pic d'investissement en raison du cumul des projets. Les recettes à affectation spéciale et les prêts ne suffisent alors pas à couvrir les charges annuelles du fonds. Le solde négatif du compte de résultats est alors annuellement couvert par l'octroi d'avances (art. 6, al. 1, du règlement) qui, avec le temps, s'accumulent au bilan du fonds. Les avances octroyées ne peuvent excéder en valeur cumulée 4,2 milliards de francs (prix: 1995) (art. 6, al. 2, du règlement). Pour refinancer à son tour l'octroi d'avances au fonds, la Confédération doit emprunter temporairement les fonds nécessaires sur le marché des capitaux, augmentant ainsi le niveau d'endettement de l'Etat.

Dans la **seconde phase d'existence** du fonds, les moyens financiers prévus par l'article constitutionnel, à savoir les recettes affectées ainsi que les prêts octroyés à hauteur de 25 % du coût des projets, sont plus importants que les prélèvements du fonds pour les différents projets. Il en résulte un surplus annuel de financement, qui est automatiquement consacré au remboursement progressif des avances cumulées. Le solde positif du compte de résultats permet ainsi de diminuer le poste des avances au bilan du fonds, d'où une réduction des engagements vis-à-vis de la Confédération liés aux avances. Au niveau du bilan de la Confédération, le poste des avances figurant dans le patrimoine financier diminue, ce qui réduit d'autant l'endettement de la Confédération dû aux grands projets ferroviaires.

Sobald die verschiedenen Projekte abgeschlossen sind und die zu marktmässigen Bedingungen verzinsten Bevorschussung vollständig zurückbezahlt ist, wird der **Fonds aufgelöst**.

Finalement, les **comptes du fonds sont clos** lorsque les différents projets ont été réalisés et que les avances, rémunérées aux conditions du marché, ont été complètement remboursées.

Fonds für die Eisenbahngrossprojekte Fonds pour les grands projets ferroviaires



13 Voranschlag 2005

Auf Grund ungenügender Wirtschaftlichkeit können die Bahnen die ihnen gewährten voll verzinslichen Darlehen innert der vorgesehenen Fristen weder verzinsen noch zurückzahlen. Der Bundesrat schlägt deshalb mit Botschaft vom 8. September 2004 Änderungen bei der Finanzierung der FinÖV-Projekte vor. Demnach sollen in Zukunft für alle Projekte keine voll verzinslichen, rückzahlbaren Darlehen mehr gewährt werden. Darüber hinaus beantragt der Bundesrat die Umwandlung der bestehenden voll verzinslichen, rückzahlbaren Darlehen in Höhe von rund 2,5 Milliarden in Bevorschussung. Die Bahnen resp. Erstellergesellschaften werden so entschuldet. Auch der Bundeshaushalt kann entlastet werden, sinkt doch damit der Abgeltungsbedarf des Bundes für die ungedeckten Infrastruktukosten der Bahnen.

Auf der anderen Seite entfällt mit dem Wegfall der vollverzinslichen Darlehen für den Fonds eine Einnahmequelle. Damit die be-

13 Budget 2005

Du fait d'une insuffisance de rendement, les chemins de fer ne pourront rembourser dans les délais prévus ni les prêts rémunérables aux conditions du marché ni les intérêts de ces prêts. C'est pourquoi le Conseil fédéral propose dans son message du 8 septembre 2004 des modifications dans le financement des projets FTP. Ainsi, plus aucun prêt rémunérable aux conditions du marché et remboursable ne devrait désormais être accordé pour un quelconque projet. Le Conseil fédéral demande de plus que les prêts de cette sorte, de quelque 2,5 milliards au total, qui ont été octroyés jusqu'à présent, soient convertis en avances. Les chemins de fer et les sociétés de réalisation seront ainsi déchargés de leurs dettes. Les finances fédérales peuvent également être allégées du fait que les indemnisations fédérales requises pour les coûts d'exploitation non couverts diminueront en proportion.

La suppression des prêts rémunérables aux conditions du marché prive toutefois le fonds d'une source de recettes. Afin que les prêts

stehenden Darlehen dem Fonds angelastet, die laufenden Grossprojekte (Gotthard- und Lötschberg-Basistunnel) zeitgerecht fertiggestellt und neue, prioritäre Projekte (erste Phase HGV, Ceneri-Basistunnel) an die Hand genommen werden können, muss die Bevorschussungslimite von heute 4,2 auf neu 8,1 Milliarden (Preisbasis 1995) angehoben werden.

Die noch nicht baureifen FinöV-Projekte (Zimmerberg-Basistunnel und Hirzeltunnel, 2. Etappe der Bahn 2000 und zweite Phase HGV) werden einer Gesamtschau unterzogen. Im Zeitraum 2007/2008 soll dazu eine neue Vorlage in die Vernehmlassung gehen.

Um den Bundeshaushalt so rasch als möglich zu entlasten sowie die Verschuldung des Bundes zu stoppen, sollen die Änderungen bei der Finanzierung der FinöV-Projekte rückwirkend per 1. Januar 2005 in Kraft gesetzt werden. Aus diesem Grund berücksichtigt der Voranschlag 2005 des Fonds bereits die oben skizzierten Änderungen.

Der Voranschlag 2005 des Fonds für Eisenbahngrossprojekte umfasst **Entnahmen** für die **Projekte** von 2 358 Millionen. Das Budget ist damit gegenüber dem Vorjahr rund 55 Millionen oder 2% leicht höher.

Mit 1 697 Millionen entfällt der Hauptanteil der Entnahmen wiederum auf die **Neue Eisenbahn-Alpentransversale (NEAT)**. Die Mittel werden für die Hauptarbeiten am Lötschberg- und am Gotthard-Basistunnel verwendet (806 bzw. 779 Mio). Für den Anschluss Ostschweiz sind noch 2,2 Millionen vorgesehen. Daneben werden weiter Kredite für die Fertigstellung der Ausbauten in der Surselva (0,9 Mio), für die Streckenausbauten auf der Zulaufstrecke zum Lötschberg-Basistunnel inkl. Arbeiten für die Inbetriebnahme (99,3 Mio) sowie für die Ausbauten zwischen St. Gallen und Arth-Goldau (4,1 Mio) eingeplant. Für die Projektaufsicht werden 4,6 Millionen benötigt.

Für die **erste Etappe der Bahn 2000** werden 318 Millionen für Abschlussarbeiten an der Neubaustrecke Mattstetten – Rothrist, für Arbeiten am Projekt Coppet – Genève, am Bahnhof Bern (Perron und Passerelle) und an den Doppelspurinseln Gümligen – Trubschachen sowie für das dritte Gleis Ostermundigen – Gümligen und für die ETCS-Fahrzeugausrüstung benötigt.

Mit dem Planungskredit für die **zweite Etappe** von Bahn 2000 soll die Gesamtschau 2007/2008 finanziert werden. Hierfür sind 3 Millionen eingestellt.

Für den **Anschluss an das europäische Eisenbahn-Hochleistungsnetz (HGV)** sind 70 Millionen für die Projekte Haut Bugey und Jurabogen in Frankreich eingestellt. Davon bleiben bis zur Verabschiedung der Vorlage durch das Parlament 61,2 Millionen gesperrt.

Für die Verbesserung des **Lärmschutzes** entlang der Eisenbahnstrecken sind 270 Millionen budgetiert. Die Verbesserungen umfassen Lärmschutzbauten, den Einbau von Schallschutzfenstern an bestehenden Gebäuden und die Sanierung des Schweizer Rollmaterials.

Die **zweckgebundenen Einnahmen** nehmen 2005 gegenüber dem Budget 2004 um 224 Millionen auf 1 313 Millionen zu (+21%). Die markante Steigerung ist auf die erhöhten LSVA-Sätze gemäss dem am 1. Juni 2002 in Kraft gesetzten Landverkehrsabkommen Schweiz-EU zurückzuführen. So betragen die Einnahmen aus der LSVA neu 611 Millionen (+77%). Die Erhöhung der LSVA-Sätze erfolgt gleichzeitig mit der Einführung der 40-Tonnen-Limite in der Schweiz, womit dem Fonds keine Kontingentseinnahmen mehr anfallen. Die Einnahmen aus dem Mehrwertsteuer-Promille verharren unverändert bei 280 Millionen, die Einnahmen aus den Mineralölsteuermitteln betragen 422 Millionen (-2%). Letztere sind direkt von den Entnahmen für die NEAT-Basislinien abhängig.

octroyés puissent être imputés au fonds, que les grands projets en cours (tunnels de base du St-Gothard et du Lötschberg) puissent être terminés à temps et que de nouveaux projets prioritaires (première phase LGV, tunnel de base du Ceneri) puissent être entrepris, il convient de porter temporairement la limite des avances de 4,2 à 8,1 milliards de francs (prix de 1995).

Les projets FTP qui ne sont pas encore prêts à être réalisés (tunnel de base du Zimmerberg et tunnel du Hirzel, Rail 2000 2^e étape et 2^e phase des LGV) seront soumis à un examen global. Un nouveau message sur ce sujet doit être mis en consultation entre 2007 et 2008.

Afin d'alléger dès que possible les finances fédérales et d'arrêter la progression de la dette de la Confédération, il convient de mettre en vigueur les changements concernant le financement des projets FTP au 1^{er} janvier 2005 avec effet rétroactif. C'est pourquoi le budget 2005 du fonds tient déjà compte de ces modifications.

Le budget 2005 du Fonds pour les grands projets ferroviaires prévoit des **prélèvements** pour les **projets** d'un montant de 2 358 millions, ce qui correspond à une hausse légère de 55 millions ou de 2 % par rapport à l'année précédente.

Comme auparavant, la majeure partie de ces prélèvements, soit 1 697 millions, est consacrée à la **nouvelle transversale ferroviaire alpine (NLFA)**. Ces moyens servent à financer les travaux aux tunnels de base du Lötschberg (806 mio) et du St-Gothard (779 mio). Une somme de 2,2 millions est encore prévue pour l'intégration de la Suisse orientale. Par ailleurs, d'autres crédits sont alloués pour l'achèvement des ouvrages de la Surselva (0,9 mio), aux aménagements sur les lignes d'accès aux tunnels de base du Lötschberg y compris les travaux pour la mise en service (99,3 mio) ainsi que sur l'axe St-Gall – Arth-Goldau (4,1 mio). Un total de 4,6 millions est nécessaire à la surveillance du projet.

Dans le cadre de la **première étape de Rail 2000**, 318 millions servent à des travaux de finition sur le nouveau tronçon Mattstetten – Rothrist, et pour des travaux relatifs au tronçon Coppet – Genève, à la gare de Berne (quai et passerelle), à l'îlot à double voie Gümligen Sud – Trubschachen, à la troisième voie entre Ostermundingen et Gümlingen et à l'équipement des véhicules avec le système ETCS.

Un crédit de 3 millions destiné à la planification de la **2^e étape de Rail 2000** doit permettre de financer le plan d'ensemble pour 2007 et 2008.

S'agissant du **raccordement au réseau ferroviaire européen à grande vitesse (LGV)**, un montant de quelque 70 millions est inscrit au budget pour les projets du Haut-Bugey et de l'Arc jurassien en France. De ce montant, 61,2 millions restent bloqués jusqu'à ce que le Parlement ait approuvé le projet.

270 millions sont budgétisés pour l'amélioration de la **protection contre le bruit** le long des voies ferrées. Les améliorations comprennent les ouvrages antibruit, la pose de fenêtres antibruit dans des bâtiments existants et l'assainissement du matériel roulant suisse.

En 2005, les **recettes affectées** augmentent de 224 millions (+21 %) par rapport au budget 2004, passant à 1 313 millions. Cette progression marquée s'explique par le relèvement des taux de la RPLP conformément à l'accord sur les transports terrestres Suisse – UE entré en vigueur le 1^{er} juin 2002. Les recettes provenant de la RPLP se monteront ainsi à 611 millions (+77 %). Parallèlement au relèvement des taux de la RPLP, la limite pour les camions passera à 40 tonnes en Suisse, ce qui privera le fonds des recettes sur les contingents. Les recettes provenant du pour mille de TVA se maintiennent à 280 millions, alors que le produit de l'impôt sur les huiles minérales s'élève à 422 millions (-2 %). Ce dernier montant dépend directement des prélèvements pour les lignes de base de la NLFA.

Die **Fondseinlagen** (Ertrag) aus den nurmehr zweckgebundenen Einnahmen vermögen die auf 2 544 Millionen veranschlagten **Fondsentnahmen** (Aufwand) nicht zu decken. Das Defizit von 1 230 Millionen in der Fondsrechnung wird durch den Bund mittels Bevorschussung gedeckt. Mit der Wertberichtigung der bereits gewährten voll verzinslichen Darlehen in der Höhe von 2 490 Millionen steigt die kumulierte Bevorschussung auf 6 847 Millionen. Wie eingangs erwähnt, beantragt der Bundesrat dem Parlament im Rahmen der Botschaft zu Änderungen bei der Finanzierung der FinöV-Projekte eine Erhöhung der maximal möglichen Bevorschussung von heute 4,2 auf neu 8,1 Milliarden (Preisbasis 1995).

Les **attributions au fonds** (produit) provenant de recettes désormais uniquement affectées ne suffisent pas pour couvrir les **prélevements du fonds** (charges) budgétisés à 2 544 millions. La Confédération couvre au moyen d'avances le déficit du fonds, qui se monte à 1 230 millions. Compte tenu de la réévaluation des prêts rémunérables aux conditions du marché qui ont déjà été accordés (2 490 mio), le total cumulé des avances passe à 6 847 millions. Comme il a été dit plus haut, le Conseil fédéral demande au Parlement dans le message concernant des modifications dans le financement des projets FTP de faire passer la limite supérieure des avances de 4,2 à 8,1 milliards de francs (prix de 1995).

Fonds für Eisenbahngrossprojekte

Fonds pour les grands projets ferroviaires

Erfolgsrechnung

Rechnung
Compte
2003Voranschlag
Budget
2004Voranschlag
Budget
2005

Compte de résultats

Aufwand

Entnahmen für Projekte

NEAT

Projektaufsicht
Achse Lötschberg
Achse Gotthard
Ausbau Surselva
Anschluss Ostschweiz
Ausbauten St-Gallen - Arth-Goldau
Streckenausbauten übriges Netz

Bahn 2000

1. Etappe

2. Etappe

Anschluss ans europäische Netz

Lärmschutz

1 979 255 903

61,5

2 302 460 000

63,3

2 357 511 000

64,6

Fr.

Anteil

2 302 460 000

63,3

2 357 511 000

64,6

Fr.

Anteil

Fr.

Anteil

Darlehenszinsen

48 644 090

1,5

62 002 000

1,7

—

0,0

Kontokorrentzinsen

6 592 021

0,2

8 369 000

0,2

—

0,0

Bevorschussungszinsen

52 641 682

1,6

75 005 000

2,1

186 254 000

5,1

Wertberichtigung variabel verzinslich bedingt rückzahlbare Darlehen

1 130 200 000

35,1

1 186 800 000

32,7

1 106 700 000

30,3

Total Aufwand

3 217 333 696

100,0

3 634 636 000

100,0

3 650 465 000

100,0

Ertrag

Zweckgebundene Einnahmen

Mehrwertsteuer

Schwerverkehrsabgabe

Kontingentseinnahmen

Mineralölsteuer

1 098 179 137

34,1

1 089 089 000

30,0

1 313 458 000

36,0

280 000 000

25,7

345 467 000

31,7

31 432 000

2,9

432 190 000

39,7

422 458 000

32,2

Aktivierung voll verzinsliche Darlehen

486 600 000

15,1

539 200 000

14,8

—

0,0

NEAT

Achse Lötschberg

Achse Gotthard

Anschluss Ostschweiz

Streckenausbauten übriges Netz

Bahn 2000

1. Etappe

156 600 000

32,2

107 400 000

19,9

—

0,0

Aktivierung variabel verzinsliche bedingt rückzahlbare Darlehen

1 130 200 000

35,1

1 186 800 000

32,7

1 106 700 000

30,3

NEAT

Achse Lötschberg

Achse Gotthard

Anschluss Ostschweiz

Streckenausbauten übriges Netz

Bahn 2000

1. Etappe

327 000 000

28,9

387 200 000

32,6

426 400 000

35,9

1 200 000

0,1

3 000 000

0,3

8 600 000

0,8

48 000 000

4,0

74 400 000

6,7

Aktivierung der Bevorschussung

502 354 558

15,6

819 547 000

22,5

1 230 307 000

33,7

Total Ertrag

3 217 333 696

100,0

3 634 636 000

100,0

3 650 465 000

100,0

Stand der Bevorschussung Ende Jahr

2 378 653 663

3 380 702 000

6 846 570 687

Etat des avances à la fin de l'année

Fonds pour les grands projets ferroviaires

Compte de résultats

Charges

Prélèvements pour projets NLFA

surveillance du projet axe du Loetschberg axe du St-Gothard aménagements de la Surselva raccordement de la Suisse orientale aménagement St-Gall - Arth-Goldau autres aménagements du réseau Rail 2000 1ère étape 2ème étape Raccordements au réseau européen Mesures anti-bruit

Total des charges

Revenus

Recettes affectées

Taxe sur la valeur ajoutée Redevance sur le trafic des poids lourds Recettes provenant des contingents Impôts sur les huiles minérales

Capitalisation des prêts aux conditions du marché

NLFA axe du Loetschberg axe du St-Gothard raccordement de la Suisse orientale autres aménagements du réseau Rail 2000 1ère étape

Capitalisation des prêts à intérêts variables remboursables conditionnellement

NLFA axe du Loetschberg axe du St-Gothard raccordement de la Suisse orientale autres aménagements du réseau Rail 2000 1ère étape

Capitalisation des avances

Total des revenus

2 Bereich der Eidgenössischen Technischen Hochschulen (ETH-Bereich)

21 Übersicht

211 Kurzporträt

Der ETH-Bereich umfasst die beiden Eidgenössischen Technischen Hochschulen in Zürich (ETHZ) und Lausanne (ETHL), das Paul Scherrer Institut (PSI), die Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL), die Eidgenössische Materialprüfungs- und Forschungsanstalt (EMPA) und die Eidgenössische Anstalt für Wasserversorgung, Abwasserreinigung und Gewässerschutz (EAWAG). Ebenfalls gehören dazu als strategisches Führungsorgan der ETH-Rat mit seinem Stab und als unabkömmliges Beschwerdeorgan die ETH-Beschwerdekommision.

● Eidgenössische Technische Hochschulen (ETH)

Die Eidgenössischen Technischen Hochschulen (ETH) sind autonome öffentlichrechtliche Anstalten des Bundes mit Rechtspersönlichkeit (Art. 5 Abs. 1 ETH-Gesetz). Sie lehren und forschen in den Ingenieurwissenschaften, den Naturwissenschaften, der Architektur, der Mathematik und in den verwandten Gebieten und beziehen die Geistes- und Sozialwissenschaften in ihre Tätigkeit mit ein. Sie fördern die fächerübergreifende Lehre und Forschung. Soweit es mit ihren Aufgaben in Lehre und Forschung vereinbar ist, können die ETH Ausbildungs- und Forschungsaufträge übernehmen und andere Dienstleistungen erbringen. Sie arbeiten mit anderen schweizerischen oder ausländischen Ausbildungs- und Forschungsinstitutionen zusammen; insbesondere koordinieren sie ihre Tätigkeit mit den kantonalen Universitäten und wirken an den gesamtschweizerischen Bemühungen zur Koordination und Planung im Hochschulbereich mit.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich (ETHZ)

12 600 Studierende werden von rund 7 900 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern, davon 368 Professorinnen und Professoren und 1 700 Lehrbeauftragten, in Lehre, Forschung, Dienstleistung und auch in administrativer Hinsicht betreut. Alljährlich werden rund 1 300 Diplome und 400 Doktordiplome erteilt. Die Forschungseinheiten der ETHZ (Departemente) lehren und forschen auf folgenden Gebieten: Architektur; Bau, Umwelt und Geomatik; Maschinenbau und Verfahrenstechnik; Informations-technologie und Elektrotechnik; Informatik; Werkstoffe; Betriebs- und Produktionswissenschaften; Mathematik; Physik; Chemie; Biologie; Angewandte Biowissenschaften; Erdwissenschaften; Umweltnaturwissenschaften; Agrar- und Lebensmittelwissenschaften; Forstwissenschaften; Geistes-, Sozial- und Staatswissenschaften.

Eidgenössische Technische Hochschule Lausanne (ETHL)

6 100 Studierende, davon 1 200 Doktorandinnen und Doktoranden, und 200 Teilnehmerinnen und Teilnehmer an Fort- und Weiterbildungskursen (NDS) werden von 205 Professorinnen und Professoren und 3 300 wissenschaftlichen, administrativen und technischen Mitarbeitern und Mitarbeiterinnen betreut. Diese sind in folgenden Fakultäten für Lehre, Forschung und Dienstleistung tätig: Grundlagenwissenschaften (sciences de base); Ingenieurwissenschaften (sciences et techniques de l'ingénieur); Computer- und Kommunikationswissenschaften (informatique et communications); Bau, Architektur und Umwelt (environnement naturel, architectural et construit); Lebenswissenschaften (sciences de la vie) sowie Human- und Sozialwissenschaften (sciences humaines et sociales).

● Forschungsanstalten des ETH-Bereiches

Die Forschungsanstalten des ETH-Bereiches sind autonome öffentlichrechtliche Anstalten des Bundes mit Rechtspersönlichkeit (Art. 21 Abs. 1 ETH-Gesetz). Sie forschen in ihrem Aufgabenbereich und erbringen wissenschaftliche und technische

2 Domaine des écoles polytechniques fédérales

(Domaine des EPF)

21 Aperçu général

211 Bref portrait

Le domaine des EPF réunit les écoles polytechniques fédérales de Lausanne (EPFL) et de Zurich (EPFZ) ainsi que l’Institut Paul Scherrer (IPS), l’Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (FNP), le Laboratoire fédéral d’essai des matériaux et de recherche (LFEM) et l’Institut fédéral pour l’aménagement, l’épuration et la protection des eaux (IFAEPE). En font également partie le conseil des EPF, son organe stratégique de gestion, avec son état-major, ainsi que la commission de recours des EPF, son organe de recours indépendant.

● Écoles polytechniques fédérales (EPF)

Les écoles polytechniques fédérales (EPF) sont des établissements autonomes de droit public de la Confédération, dotés de la personnalité juridique (art. 5 al. 1, de la loi sur les EPF). Elles dispensent un enseignement et font de la recherche dans les domaines des sciences de l’ingénieur, des sciences naturelles, de l’architecture et des mathématiques, ainsi que dans les disciplines apparentées, et comprennent les sciences humaines et les sciences sociales dans leurs activités. Elles favorisent l’enseignement et la recherche pluridisciplinaires. Pour autant que cela soit conciliable avec leurs tâches dans les domaines de l’enseignement et de la recherche, elles peuvent accepter des mandats de formation et de recherche ou fournir d’autres prestations de services. Elles collaborent avec d’autres établissements de formation et de recherche suisses ou étrangers. Elles coordonnent en particulier leurs activités avec les universités cantonales et participent aux efforts nationaux de coordination et de planification de l’enseignement supérieur.

École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ)

Près de 7 900 collaboratrices et collaborateurs, dont 368 professeurs et 1 700 chargés de cours, suivent quelque 12 600 étudiants dans le cadre de leurs activités d’enseignement, de recherche, de prestations de services et administratives. L’École décerne 1 300 diplômes et 400 doctorats environ chaque année. Ses unités de recherche (départements) couvrent les domaines d’enseignement et de recherche suivants: architecture; génie civil et rural, géodésie et environnement; génie mécanique et procédés; électrotechnique; informatique; matériaux; sciences de la gestion et de la production; mathématiques; physique; chimie; biologie; sciences biologiques appliquées; sciences de la terre; sciences naturelles de l’environnement; agronomie et sciences alimentaires; sciences forestières; sciences humaines, sociales et politiques.

École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

Un total de 6 100 étudiants – dont quelque 200 en études postgrades et en formation continue et près de 1 200 doctorants – sont encadrés par 205 professeurs et 3 300 collaborateurs et collaboratrices scientifiques, administratifs et techniques répartis entre cinq facultés d’enseignement, de recherche et de prestations de services: sciences de base; sciences et techniques de l’ingénieur ; informatique et communications; environnement naturel, architectural et construit; sciences de la vie et sciences humaines et sociales.

● Établissements de recherche du domaine des EPF

Les établissements de recherche du domaine des EPF sont des établissements autonomes de droit public de la Confédération, jouissant de la personnalité juridique (art. 21, al. 1 de la loi sur les EPF). Ils font de la recherche dans leur domaine d’activité et

Dienstleistungen. Sie arbeiten mit den eidgenössischen und kantonalen Hochschulen sowie mit der internationalen wissenschaftlichen Gemeinschaft zusammen. Die Forschungseinrichtungen der Anstalten des ETH-Bereiches stehen insbesondere auch Forscherinnen und Forschern schweizerischer Hochschulen und öffentlicher Forschungseinrichtungen zur Verfügung.

Paul Scherrer Institut (PSI)

Rund 1 500 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter arbeiten im multidisziplinären Forschungszentrum für Natur- und Ingenieurwissenschaften. Die Fachgebiete sind Festkörperforschung und Materialwissenschaften, Elementarteilchen- und Astrophysik, Biologie und Medizin, Energie- und Umweltforschung. Das PSI entwickelt, baut und betreibt komplexe Grossforschungsanlagen, welche die Möglichkeiten der Hochschulinstitute übersteigen (Benutzerlabor für die nationale und internationale wissenschaftliche Gemeinschaft).

Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL)

Die WSL ist eine nationale, multidisziplinäre Forschungsstätte in den Fachgebieten Forstwissenschaft, Ökologie und Landschaftsforschung sowie Schnee- und Lawinenforschung im weitesten Sinne. «Nutzung, Gestaltung und Schutz naturnaher terrestrischer Lebensräume» und «Umgang mit Naturgefahren» heißen die beiden Leistungsschwerpunkte der WSL, die von rund 560 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern in Birmensdorf, Davos (Eidgenössisches Institut für Schnee- und Lawinenforschung), Bellinzona (Sottostazione Sud delle Alpi), Lausanne (Antenne romande) und Sitten (Antenne ENA-Valais) betreut werden.

Eidgenössische Materialprüfungs- und Forschungsanstalt (EMPA)

Die EMPA ist eine neutrale und in ihrer Funktion unabhängige nationale Dienstleistungs- und Forschungsstätte zur wissenschaftlichen Untersuchung von Rohstoffen, Produkten aller Art, Anlagen und Verfahren. Sie stellt die anwendungsorientierte Forschung sowie die akkreditierte, neutrale Materialprüfung ins Zentrum ihrer Tätigkeiten. Rund 800 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter in Dübendorf, St. Gallen und Thun sind auf den Gebieten Werk-/Baustoffe, Umwelttechnik/Umweltanalytik und Sicherheit/Qualität von Bauwerken, Anlagen, Produkten und Verfahren für staatliche und privatwirtschaftliche Auftraggeber im In- und Ausland tätig.

Eidgenössische Anstalt für Wasserversorgung, Abwasserreinigung und Gewässerschutz (EAWAG)

Rund 180 Mitarbeiterinnen und 210 Mitarbeiter, davon 8 Professorinnen und Professoren sowie rund 120 Doktorandinnen und Doktoranden, hauptsächlich von der ETH Zürich, lehren und forschen in den Bereichen Umweltchemie, aquatische Biologie, Umweltmikrobiologie, Ökotoxikologie, Umweltphysik, Ökologie, Ingenieurwissenschaften und Gesellschaftswissenschaften. Grosses Gewicht legt die EAWAG auch auf bereichsübergreifende, transdisziplinäre Forschungsansätze.

ETH-Rat

Die Kompetenzen des ETH-Rates umfassen gemäss Artikel 25 des teilrevidierten ETH-Gesetzes insbesondere die strategische Führung des ETH-Bereiches im Rahmen des Leistungsauftrages und das strategische Controlling sowie gemäss Artikel 35b des teilrevidierten ETH-Gesetzes das Management der Immobilien. Mit den ETH und Forschungsanstalten schliesst der ETH-Rat vierjährige Zielvereinbarungen ab und teilt ihnen aus dem Finanzierungsbeitrag des Bundes die Mittel zu.

Die für den ETH-Rat notwendigen Stabsfunktionen werden durch das Generalsekretariat mit seinen insgesamt rund 40 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern wahrgenommen.

fournissent des prestations à caractère scientifique et technique. Ils collaborent avec les hautes écoles fédérales et cantonales, ainsi qu'avec la communauté scientifique internationale. L'équipement de recherche des établissements du domaine des EPF est également à la disposition des chercheurs des hautes écoles et des établissements de recherche publics suisses.

Institut Paul Scherrer (IPS)

Ce centre de recherche multidisciplinaire en sciences naturelles et de l'ingénieur regroupe 1 500 collaborateurs et collaboratrices travaillant dans les domaines suivants : recherche sur les solides et sciences des matériaux; physique des particules élémentaires et astrophysique; biologie et médecine; recherche énergétique et environnementale. Le IPS conçoit, réalise et exploite des installations de recherche dont la taille et la complexité dépassent les possibilités des instituts des hautes écoles (laboratoires ouverts aux utilisateurs de la communauté scientifique nationale et internationale).

Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (FNP)

Le FNP est un centre national de recherche multidisciplinaire en sciences de la forêt, de l'environnement et du paysage, ainsi que sur la neige et les avalanches d'une façon très générale. Les quelque 560 collaborateurs et collaboratrices de l'Institut sont répartis entre Birmensdorf, Davos (Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches), Bellinzone (Sous-station Sud des Alpes), Lausanne (Antenne romande) et Sion (Antenne ENA-Valais), et travaillent surtout dans deux domaines : l'utilisation, l'aménagement et la protection des milieux naturels terrestres, et la gestion des dangers naturels.

Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche (LFEM)

Le LFEM est un centre de recherche et de prestations de services national, neutre et autonome, qui se consacre à l'examen scientifique des matières premières, des produits en tout genre, des équipements et des procédés. Il centre ses activités autour de la recherche appliquée et de son rôle d'organe de contrôle accrédité et neutre des matériaux. Répartis entre Dübendorf, Saint-Gall et Thonon, ses quelque 800 collaboratrices et collaborateurs travaillent pour des clients du secteur public ou privé, suisses ou étrangers, dans le domaine des matières ouvrables et des matériaux de construction, des techniques et des analyses environnementales ainsi que de la sécurité et de la qualité des constructions, des installations, des produits et des procédés.

Institut fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux (IFAEPE)

Cet institut comprend 180 collaboratrices et 210 collaborateurs – dont 8 professeurs et 120 doctorants – venant pour la plupart de l'EPFZ. Ces personnes se consacrent à l'enseignement et à la recherche en chimie environnementale, en biologie aquatique, en microbiologie environnementale, en écotoxicologie et en physique environnementale, en écologie, en sciences de l'ingénierie et en sciences sociales. L'IFAEPE accorde une grande importance à la recherche pluridisciplinaire et interdisciplinaire.

Conseil des EPF

L'article 25 de la loi révisée sur les EPF confère au Conseil des EPF une mission de direction stratégique du domaine des EPF – dans le cadre de son mandat de prestations – et de controlling stratégique ; l'article 35b lui confie la gestion du parc immobilier. Le Conseil des EPF conclut avec les EPF et les établissements de recherche des contrats d'objectifs quadriennaux et répartit entre eux la contribution financière de la Confédération.

Le secrétariat général assure avec son effectif d'une quarantaine de personnes les fonctions d'état-major nécessaires au Conseil.

212 Die Politik des ETH-Bereiches

● Grundlagen und Grundsätze

Mit der auf den 1.1. 2004 in Kraft getretenen Teilrevision des Bundesgesetzes über die Eidgenössischen Technischen Hochschulen (ETH-Gesetz, SR 414.110) ist die im ETH-Bereich 1991 eingeführte Organisation modernisiert und auf die Anforderungen der heutigen Zeit ausgerichtet worden. Dies geschieht unter anderem durch die im teilrevidierten ETH-Gesetz gesetzlich verankerte Führung mittels Leistungsauftrag und eigener Rechnung. Das ETH-Gesetz betont die **Autonomie und die Eigenverantwortung der beiden ETH und der Forschungsanstalten**. Der ETH-Rat orientiert deshalb seine Aufgaben am Prinzip des «Management by exception».

Das Jahr 2005 ist das zweite Jahr des **Leistungsauftrages 2004-2007** sowie der **Strategischen Planung 2004-2007 des ETH-Bereiches**. Diese enthält wenige übergeordnete organisatorische und finanzielle Vorgaben sowie ein Portfolio, das übergeordnete Prioritäten festhält.

● Leistungsauftrag 2004-2007 des Bundesrates

Seit dem 1.1.2000 wird der ETH-Bereich mit einem Leistungsauftrag geführt. Der Bundesrat unterbreitet der Bundesversammlung für den ETH-Bereich einen Leistungsauftrag für die Dauer von vier Jahren zur Genehmigung. Der Leistungsauftrag bestimmt die Schwerpunkte und die Ziele des ETH-Bereichs in Lehre, Forschung und Dienstleistung während der Leistungsperiode. Er berücksichtigt die allgemeine Wissenschaftspolitik des Bundes und die strategischen Ziele des ETH-Bereichs (Art. 33 ETH-Gesetz).

Der ETH-Rat orientiert den Bundesrat im Rahmen der jährlichen Berichterstattung über den Stand der Auftragserfüllung. Am Ende einer Leistungsperiode erstellt der ETH-Rat einen Leistungsbericht zuhanden des Bundesrates. Das Eidgenössische Departement des Innern überprüft die Auftragserfüllung. Es orientiert die Bundesversammlung jeweils zusammen mit dem Antrag für die nächste Leistungsperiode in einem Zwischenbericht über die Zielerreichung.

Der ETH-Rat führt, basierend auf dem Leistungsauftrag des Bundesrates, die beiden ETH und die vier Forschungsanstalten mit **vierjährigen Zielvereinbarungen** (Art. 33a ETH-Gesetz). Die sechs Institutionen des ETH-Bereiches haben dem ETH-Rat jährlich über die erbrachten Leistungen Bericht zu erstatten.

● Seit dem 1.1.2000 wird der ETH-Bereich mit einer **eigenen Rechnung** geführt. Den Eidgenössischen Räten werden jährlich der Voranschlag, die Rechnung und entsprechende Zusatzberichte (Dokumentation zum Budget, Rechenschaftsbericht) des ETH-Bereiches unterbreitet.

213 Das Finanz- und Rechnungswesen

Gemäss Artikel 35 des teilrevidierten ETH-Gesetzes erstellt der ETH-Rat für den Haushalt des ETH-Bereiches den jährlichen Voranschlag und die jährliche Rechnung. Voranschlag und Rechnung sind nach kaufmännischen Grundsätzen und betriebswirtschaftlichen Standards zu erstellen und fair zu präsentieren. Voranschlag und Rechnung des ETH-Bereiches werden als eigene Rechnungen im Anhang zu Voranschlag und Rechnung der Eidgenossenschaft den Eidgenössischen Räten zum Beschluss unterbreitet.

Der ETH-Bereich orientiert sich bei der Rechnungslegung an den allgemeinen Grundsätzen der Verordnung des ETH-Rates über das Rechnungswesen des ETH-Bereichs sowie an den allgemein anerkannten Grundsätzen der kaufmännischen Buchführung. Die Rechnungslegungsvorschriften, einschliesslich der Bewertungs- und Abschreibungsnormen, sind im Handbuch zur Rechnungslegung im ETH-Bereich festgelegt (Art. 5 VO über das Rechnungs-

212 La politique du domaine des EPF

● Fondements et principes

La révision partielle de la loi fédérale sur les Écoles polytechniques fédérales (loi sur les EPF, RS 414.110), qui est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2004 a modernisé l'organisation du domaine des EPF introduite en 1991 et l'a adaptée aux exigences actuelles. Cela notamment en inscrivant dans la loi la gestion par mandat de prestations et comptabilité indépendante. La loi sur les EPF faisant expressément des deux EPF et des établissements de recherche des établissements autonomes responsables de leur propre gestion, le Conseil des EPF assume ses fonctions selon les principes du «management by exception».

L'année 2005 sera la deuxième du **mandat de prestations 2004-2007**, ainsi que du **plan stratégique 2004-2007 du domaine des EPF**, qui fixe un petit nombre d'objectifs organisationnels et financiers et définit un portefeuille de priorités générales.

● Mandat de prestations 2004-2007 du Conseil fédéral

Le domaine des EPF est géré depuis le 1^{er} janvier 2000 par un mandat de prestations. Le Conseil fédéral soumet à l'approbation de l'Assemblée fédérale un mandat de prestations couvrant une période de quatre ans pour le domaine des EPF. Le mandat de prestations détermine les priorités et les objectifs du domaine des EPF dans l'enseignement, la recherche et les services durant la période correspondant au mandat. Il tient compte de la politique scientifique générale de la Confédération et des objectifs stratégiques du domaine des EPF (art. 33a de la loi sur les EPF).

Le Conseil des EPF informe dans ses rapports annuels le Conseil fédéral du degré de réalisation du mandat, et lui soumet à la fin de chaque période un rapport sur son exécution. Le Département fédéral de l'intérieur surveille cette dernière et rédige à l'intention de l'Assemblée fédérale un rapport intermédiaire auquel il joint une proposition de mandat pour la période suivante.

Le Conseil des EPF passe avec les deux EPF et les quatre établissements de recherche des **contrats d'objectifs quadriennaux** (art. 33a de la loi sur les EPF) alignés sur le mandat de prestations que lui confie Conseil fédéral. Les six établissements du Domaine rendent compte annuellement au Conseil des EPF de leurs activités.

● Le domaine des EPF tient une **comptabilité indépendante** depuis le 1^{er} janvier 2000. Le budget, la comptabilité et la documentation complémentaire correspondante du domaine des EPF (documentation afférente au budget, rapport d'activité) sont soumis chaque année aux Chambres fédérales.

213 Finances et comptabilité

L'article 35 de la loi révisée sur les EPF stipule que le Conseil des EPF établit pour le domaine des EPF le budget et les comptes annuels conformément aux principes commerciaux et aux normes de la gestion d'entreprise. Le budget et les comptes du domaine des EPF sont soumis aux Chambres fédérales; ils sont joints au budget et à la comptabilité de la Confédération, mais présentés à part.

Dans sa comptabilité, le Conseil des EPF applique les principes généraux visés dans l'ordonnance du Conseil des EPF sur la comptabilité du domaine des EPF, ainsi que ceux de la gestion commerciale. Les prescriptions relatives à la présentation des comptes, qui couvrent aussi les règles d'évaluation et d'amortissement, sont définies dans le manuel de comptabilité du domaine des EPF (art. 5 de l'ordonnance). L'adoption d'une norme comp-

wesen). Die Anwendung einer Rechnungslegungsnorm im ETH-Bereich (z.B. Anlehnung an IPSAS) wird frühestens mit der Einführung des Neuen Rechnungsmodells (NRM) des Bundes aktuell.

Der Voranschlag des ETH-Bereiches setzt sich zusammen aus der Erfolgs-, Investitions- und der Mittelflussrechnung. Die konsolidierte Erfolgsrechnung zeigt den budgetierten Ertrag und Aufwand des ETH-Bereiches. Die Investitionsrechnung enthält die geplanten Ausgaben für die Beschaffung der Immobilien, Mobilien und der Informatik. Die Mittelflussrechnung zeigt die Ergebnisse aus den laufenden Aktivitäten (Cash Flow), aus den investiven Aktivitäten sowie aus den Finanzierungsaktivitäten.

Aufgrund des teilrevidierten ETH-Gesetzes und der Verordnung der Bundesversammlung vom 18. Juni 2004 über die Verpflichtungskreditbegehren für Grundstücke und Bauten (SR 611.051) erfolgt erstmalig das Verpflichtungskreditbegehren zum Bauprogramm des ETH-Bereiches nicht in Form einer separaten Baubotschaft sondern ist Bestandteil der jährlichen Voranschlagsbotschaft (Bundesbeschluss I über den Voranschlag).

22 Voranschlag 2005

221 Übersicht

Zur Deckung des Finanzbedarfs des ETH-Bereichs in den Jahren 2004-2007 hat das Parlament mit den Bundesbeschlüssen vom 19.6.2003 über die Kredite für den ETH-Bereich (BBI 2003 6871) und vom 14.6.2004 über den Nachtrag I zum Voranschlag 2004 (im BBI nicht veröffentlicht) einen **Zahlungsrahmen** von **7 711,4 Millionen** bewilligt.

Die gemäss Botschaft über die Förderung von Bildung, Forschung und Technologie in den Jahren 2004-2007 (BBI 2002 2363) geplante Jahrestanche 2005 von 1 907 Millionen wurde angepasst: Zur Teilkompensation der zusätzlichen Mittel für die schweizerische Beteiligung am fünften und sechsten Forschungsrahmenprogramm der EU wurde eine Reduktion von 2 Millionen vorgenommen. Im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 (EP 03) sowie der Voranschlagsbereinigung 2005 wurde die Jahrestanche um 35 Millionen verringert.

Die vor dem 1.1.1995 gewählten Professorinnen und Professoren (sog. «altrechtliche Professoren») sind per 1.1.2004 in ordentliche Versicherungsverhältnisse (Publica) überführt worden, das notwendige Deckungskapital wurde vom Bund übernommen und im Gegenzug der Finanzierungsbeitrag um die ursprünglich für die Finanzierung der Renten vorgesehenen Mittel reduziert (2005: 51,1 Mio). Um der Mehrbelastung für Renten an Frauen, die aufgrund früherer Zusicherungen des Bundes unter speziellen Konditionen in den Ruhestand treten können (sog. «Garantiefrauen»), Rechnung zu tragen wurde der Finanzierungsbeitrag um jährlich 7,5 Millionen erhöht. Im Weiteren erfolgte ein Kredittransfer zu Gunsten des Staatssekretariates für Bildung und Forschung über 0,1 Millionen. Insgesamt verfügt der ETH-Bereich 2005 über einen **Finanzierungsbeitrag des Bundes von total 1 826,3 Millionen** (Entwicklung siehe separate Tabelle). Es ist damit eine Zunahme des Finanzierungsbeitrags gegenüber dem Voranschlag 2004 (exkl. Kreditsperre) von rund 25 Millionen zu verzeichnen.

Die Zuteilung der finanziellen Mittel auf die ETH und Forschungsanstalten erfolgt gemäss der Strategischen Planung 2004-2007 und den Zielvereinbarungen. Der ETH-Rat entnimmt dem Finanzierungsbeitrag neben den Mitteln zur Deckung des Eigenbedarfs und für den Betrieb der Beschwerdekommission die Mittel für die strategische Reserve von 10 Millionen pro Jahr.

Die prognostizierten **Erträge von Dritten** betragen rund **441 Millionen** und für **Finanzerträge** werden **9 Millionen** budgetiert.

Dem **gesamten Ertrag von 2 276 Millionen** stehen Ausgaben für das Personal in der Höhe von 1 485 Millionen (66%), diverse Aus-

table (comme IPSAS) au sein du domaine des EPF ne sera envisageable qu'au plus tôt à l'introduction du nouveau modèle comptable (NMC) de la Confédération.

Le budget du domaine des EPF se compose du compte de résultat, du compte des investissements et du tableau de financement. Le compte de résultats consolidé présente les produits et charges budgétisés du domaine des EPF. Le compte des investissements comprend les dépenses prévues en achats de biens immobiliers, de biens mobiliers et d'équipement informatique. Le tableau de financement reflète les résultats des activités courantes (cash flow), des investissements et des opérations financières.

Sur la base de la révision partielle de la loi sur les EPF et de l'ordonnance du 18 juin 2004 de l'Assemblée fédérale concernant la soumission des demandes de crédits d'engagement destinés à l'acquisition de biens-fonds ou à des constructions (RS 611.051), la demande de crédit d'engagement correspondant au programme des constructions du domaine des EPF n'est pour la première fois plus soumise dans un message distinct, mais intégrée dans le message concernant le budget annuel (Arrêté fédéral I concernant le budget).

22 Budget 2005

221 Aperçu général

Afin de couvrir les besoins financiers du domaine des EPF durant les années 2004 – 2007, le Parlement a autorisé, par AF du 19.6.2003 sur les crédits alloués au domaine des EPF (FF 2003 6309) et du 14.6.2004 concernant le supplément I au budget 2004, un **plafonds de dépenses de 7 711,4 millions**.

En vertu du message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2004 – 2007, il a fallu adapter la tranche annuelle prévue pour 2005 s'élevant à 1 907 millions. Il a été procédé à une réduction de 2 millions en compensation partielle moyens financiers destinés à la participation suisse au cinquième et au sixième programmes-cadres de recherche de l'UE. La tranche annuelle a été réduite de 35 millions dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003 (PAT 03), ainsi que des corrections apportées au budget 2005. Les professeurs nommés avant le 1^{er} janvier 1995 ont été transférés le 1^{er} janvier 2004 au régime général d'assurance (Publica). La réserve mathématique requise a été prise en charge par la Confédération et réduite en contre-partie de sa contribution financière des moyens prévus initialement pour le financement des rentes (en 2005: 51,1 mio). La participation financière de la Confédération a été relevée de 7,5 millions par an pour tenir compte des rentes supplémentaires à verser à des femmes peuvent prendre leur retraite à des conditions spéciales (femmes bénéficiant de la garantie de la Confédération). En outre, Un crédit de plus de 0,1 million est transféré au Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche. Globalement, le domaine des EPF dispose donc pour 2005 d'une **contribution financière de la Confédération de 1 826,3 millions** (évolution : voir tableau distinct). Elle accuse ainsi une augmentation de 25 millions par rapport au budget 2004 (sans tenir compte du blocage de crédits).

La répartition des ressources financières entre les EPF et les établissements de recherche se conforme au plan stratégique 2004-2007 et aux contrats d'objectifs. Le Conseil des EPF prélève sur la contribution financière, outre les ressources nécessaires à ses besoins propres et à ceux de la commission de recours, 10 millions par an pour sa réserve stratégique.

Le montant prévisionnel des **produits de tiers** avoisine les **441 millions**, et celui des **produits financiers, 9 millions**.

Comparées à ce **total de 2 276 millions de produits**, les charges s'élèvent à 1 485 millions (66 %) pour le personnel, à 442 millions

gaben für den Material-, Sach- und Infrastrukturaufwand, die Veränderung der Drittmittel sowie für ausserordentliche Aufwendungen und Erträge und für Beiträge an Dritte von insgesamt 442 Millionen und den **Investitionen** (Immobilien, Mobilien, Informatik) von **352 Millionen** gegenüber. Zur Deckung der geplanten Ausgaben wird ein Teil der in den Vorjahren gebildeten Reserven wieder aufgelöst (3,2 Mio).

Bei den **Gesamtausgaben** für 2005 (nach Berücksichtigung der Veränderungen des Netto-Umlaufvermögens) von **2 282 Millionen** (Budget 2004: 2 184 Mio) lässt sich im Vergleich zu 2004 sowohl anteils- als auch betragsmässig eine leichte Verlagerung von den Investitionen hin zu den laufenden Ausgaben feststellen.

222 Erfolgsrechnung

Das Gesamtergebnis der budgetierten Erfolgsrechnung, die sämtliche Erträge und Aufwendungen zeigt, wird in der Form einer Staffel über zwei Stufen hergeleitet.

Zusammenfassung

Der budgetierte **Gesamtertrag** beläuft sich auf **2 276 Millionen** (Zeilen 1+42) und setzt sich zum überwiegenden Teil aus dem Finanzierungsbeitrag des Bundes (Zeile 2) und aus den Erträgen von Dritten (Zeile 4) zusammen. Die Finanzerträge (Zeile 42) vervollständigen die Ertragsseite. Zieht man den budgetierten **Gesamtaufwand** von **2 040 Millionen** (Zeilen 11+35+41) vom Gesamtertrag ab, resultiert daraus ein **Gesamtergebnis** von **236 Millionen** (Zeile 43). Dieses Ergebnis darf jedoch nicht als Gewinn bezeichnet werden, denn der budgetierte Überschuss in der Erfolgsrechnung ist systembedingt. Aus dem Finanzierungsbeitrag des Bundes (Zeile 2) werden nebst den laufenden Ausgaben bzw. Aufwendungen auch der Grossteil der Investitionen (Immobilien, Mobilien, Informatik) beglichen. Die Investitionstätigkeiten wirken sich allerdings nur teilweise, in der Form von Abschreibungen auf Mobilien und auf Informatikbeschaffungen, in der Erfolgsrechnung aus. Die Immobilien stellen Eigentum des Bundes (Art. 35b Abs. 1 ETH-Gesetz) dar und werden in dessen Bilanz innerhalb des Verwaltungsvermögens unter den Grundstücken und Bauten aktiviert und jährlich mit 5 % auf dem Restbuchwert direkt über die Erfolgsrechnung des Bundes abgeschrieben. Der Überschuss in der Erfolgsrechnung des ETH-Bereiches (Zeile 44) wird in erster Linie zur Finanzierung der Investitionen verwendet.

Die Zwischenergebnisse 1 und 2 in der Erfolgsrechnung dienen lediglich der besseren Lesbarkeit. Im Gegensatz zur Privatwirtschaft hat der ausserordentliche Aufwand bzw. Ertrag ebenfalls betrieblichen Charakter. Selbst der Finanzertrag bzw. –aufwand, welcher zusammen mit dem Zinsaufwand den Übergang vom Ergebnis 2 zum Gesamtergebnis bildet, hängt mit betrieblichen Vorgängen zusammen: Der Finanzertrag resultiert grösstenteils aus der Anlage von Drittmitteln, die bis zum Projektstart zinsbringend angelegt sind.

Weil das ausgewiesene Gesamtergebnis der Erfolgsrechnung teilweise auf nicht-liquiditätswirksamen Vorgängen beruht, muss auch die Mittelflussrechnung in die Beurteilung der finanziellen Gesamtsituation des ETH-Bereiches berücksichtigt werden.

Ertrag

Vom budgetierten Gesamtertrag von 2 276 Millionen entfällt der weitaus höchste Anteil auf den Finanzierungsbeitrag des Bundes (1 826 Mio oder 80%, Zeile 2). Knapp 19% oder 441 Millionen der Erträge werden von Dritten beigesteuert. Der Finanzertrag von 9 Millionen, hängt teilweise mit den Erträgen von Dritten und deren Verzinsung zusammen.

Die Anteile des Finanzierungsbeitrags des Bundes einerseits und der Erträge von Dritten andererseits, haben sich im Vergleich zum Budget 2004 nicht wesentlich verändert. Es wird zwar eine leichte

pour les matières et fournitures, le fonctionnement et l'infrastructure, ainsi que les charges et produits exceptionnels et les contributions versées à des tiers, et finalement à **352 millions pour les investissements** (en immeubles, biens meubles et informatique). Pour couvrir les dépenses prévues, il faudra donc prélever 3,2 millions sur les réserves constituées les années précédentes.

La comparaison (compte tenu des variations du fonds de roulement net) entre le **total des dépenses** du budget 2005 (**2 282 millions**) et celui du budget 2004 (2 184 millions) révèle une légère progression de la part comme du volume des dépenses courantes par rapport aux investissements.

222 Compte de résultats

Le résultat total du compte de résultat prévisionnel englobant tous les produits et charges est calculé en deux étapes.

Synthèse

Le **total prévisionnel des produits** est de **2 276 millions** (lignes 1+42) et se compose en majeure partie de la contribution financière de la Confédération (ligne 2) et des produits de tiers (ligne 4), auxquels viennent s'ajouter les produits financiers (ligne 42). Si l'on en déduit les **2 040 millions de total des charges** (lignes 11+35+41), on obtient un **résultat total de 236 millions** (ligne 43), qui ne saurait être considéré comme un bénéfice car l'excédent figurant au compte de résultats possède une origine systémique. La contribution financière de la Confédération (ligne 2) sert à régler une grande part des investissements (en immeubles, biens mobiliers et informatique), outre les dépenses et charges courantes. Les investissements ne se reflètent toutefois qu'en partie dans le compte de résultats, sous forme d'amortissement des biens mobiliers et du matériel informatique acheté. Les biens immobiliers appartiennent à la Confédération (art. 35b, al. 1 loi sur les EPF) et figurent à l'actif de son bilan, dans son patrimoine, parmi les terrains et constructions; l'amortissement de 5 % par an sur leur valeur comptable résiduelle est directement porté au compte de résultat de la Confédération. L'excédent du compte de résultats du domaine des EPF (ligne 44) sert surtout à financer les investissements.

Les résultats intermédiaires 1 et 2 du compte de résultats ne sont donnés que dans un but de clarté. Contrairement à ce qui se passe dans le secteur privé, les charges et produits exceptionnels relèvent aussi ici du fonctionnement (l'«exploitation» dans une entreprise). Même les produits et charges financiers permettant de passer, avec les charges d'intérêts, du résultat 2 au résultat total, sont aussi liés au fonctionnement. Le résultat financier provient en majeure partie du placement des fonds de tiers, qui produisent ainsi des intérêts jusqu'au lancement du projet correspondant.

Le résultat total apparent du compte de résultats contenant certaines opérations sans effet sur la liquidité, il convient aussi d'examiner le tableau de financement pour juger de la situation financière générale du domaine des EPF.

Produits

La part la plus importante (80 %) des 2 276 millions de produits prévisionnels est représentée par la contribution financière de la Confédération (1 826 millions, ligne 2). La part des produits de tiers (19 %) s'élève à 441 millions. Les produits financiers (9 millions) proviennent en partie des produits de tiers et de leur rémunération.

Les parts respectives de la contribution financière de la Confédération d'une part et des produits de tiers d'autre part n'ont pratiquement pas changé par rapport au budget 2004. On s'attend tout au

Drittmittel

(Zeile 5 Erfolgsrechnung)	Zeilen Nr.	Rechnung Compte 2003		Voranschlag Budget 2004		Voranschlag Budget 2005		ligne no.	(ligne 5 Compte de résultats) en millions de francs	Remunerations par les Fonds de tiers
			Anteile/ quote-part in/en %		Anteile/ quote-part in/en %		Anteile/ quote-part in/en %			
in Millionen Franken										
Forschungsförderung (Zeilen 2 bis 4)	1	119,5	33,9	124,1	37,0	121,8	34,3	1	Aide à la recherche (lignes 2 à 4)	
– Stiftung Schweiz. Nationalfonds (SNF)	2	87,9	24,9	77,1	23,0	85,4	24,0	2	– Fondation Fonds national suisse (FNS)	
– Kommission für Technologie und Innovation (KTI)	3	30,8	8,7	46,9	14,0	35,5	10,0	3	– Commission pour la technologie et l'innovation (CTI)	
– Diverse Erträge aus Forschungsförderung	4	0,8	0,2	–	0,0	0,8	0,2	4	– Produits divers sous aide à la recherche	
Ressortforschung	5	71,7	20,3	58,9	17,6	70,0	19,7	5	Recherche sectorielle (offices fédéraux)	
Europäische Forschungsprogramme	6	53,2	15,1	52,4	15,7	56,4	15,9	6	Programmes de recherche européens	
Bund, staatliche und internationale Organisationen	7	244,4	69,3	235,4	70,3	248,2	69,8	7	Confédération, organisations nationales et internationales (lignes 1+5+6)	
Wirtschaftsorientierte Forschung	8	108,2	30,7	99,5	29,7	107,3	30,2	8	Recherche axée sur l'économie	
DRITTMITTEL	9	352,6	100,0	334,9	100,0	355,5	100,0	9	REMUNÉRATIONS PAR LES FONDS DE TIERS (lignes 7+8) (+ / -) en %	
(Zeilen 7+8) (+ / -) in %				-5,0%			0,8%			

Verlagerung zu Gunsten der Erträge von Dritten erwartet, bezüglich den Anteilen am gesamten Ertrag fallen diese Verschiebungen jedoch nicht stark ins Gewicht.

Die Aufschlüsselung der Drittmittelentgelte (355 Mio; siehe separate Aufstellung) ergibt folgendes Bild: Rund 70% werden vom Bund oder anderen öffentlichen Organisationen zur Verfügung gestellt, 30% stammen von der Privatwirtschaft. An diesem Verhältnis hat sich in den letzten Jahren kaum etwas verändert. In den Entgelten aus Drittmitteln sind die Erträge aus der Forschungsförderung (Schweizerischer Nationalfonds, Kommission für Technologie und Innovation), der Ressortforschung (Forschungsaufträge der Bundesämter), der europäischen Forschungsprogramme und der Zusammenarbeit mit der Privatwirtschaft enthalten. Insgesamt werden rund 90% der Erträge durch den Bund oder angeschlossene Organisationen sichergestellt. In den einzelnen Drittmittel-Kategorien ist der Verlauf unterschiedlich. Aus der Forschungsförderung werden Mittel im Umfang des Vorjahres erwartet (2005: 122 Mio; 2004 124 Mio). Markant über dem Budget 2004 (59 Mio) liegt der für 2005 veranschlagte Wert (70 Mio) der Ressortforschung. Der Vergleich mit der Rechnung 2003 (72 Mio) deutet jedoch darauf hin, dass der Wert für 2004 tendenziell zu tief veranschlagt worden ist. Die Förderung der Zusammenarbeit mit der Privatwirtschaft ist ein wichtiger Bestandteil in der Strategie des ETH-Bereiches. Trotz schwierigen wirtschaftlichen Umfeldes ermöglicht die Privatwirtschaft seit Jahren Kooperationsprojekte mit dem ETH-Bereich in konstanter Höhe. Eine Zielsetzung des ETH-Bereiches ist es, die Zusammenarbeit mit der Privatwirtschaft zu fördern. Zwischen den einzelnen Institutionen des ETH-Bereiches fallen die Anteile der Drittmittel an den Gesamterträgen sehr unterschiedlich aus (Anteil zwischen 13% bis 25%).

Die übrigen Erträge von Dritten (85 Mio, Zeilen 6 bis 10) weisen im Vergleich zum Vorjahr 2004 steigende Tendenzen auf. Diese positive Entwicklung gilt, mit Ausnahme des erwarteten Rückgangs bei den anderen Erträgen, für sämtliche Positionen der Erträge von Dritten. In den Gebühren und Dienstleistungserträgen sind die Studiengebühren enthalten.

plus à un léger accroissement de la part des produits de tiers, sans que leur impact soit particulièrement sensible sur l'équilibre des parts.

La ventilation des rémunérations sur fonds de tiers (355 millions, voir présentation séparée) est la suivante: 70 % environ sont mis à disposition par la Confédération et d'autres organismes publics, 30 % du secteur privé. Là encore, peu de changements sont intervenus ces dernières années. Les rémunérations des fonds de tiers comprennent les produits provenant de la promotion de la recherche (Fonds national suisse, Commission de la technologie et de l'innovation), de la recherche sectorielle (mandats de recherche des offices fédéraux), des programmes européens et de la collaboration avec le secteur privé. Au total, ce sont quelque 90 % des produits qui sont garantis par la Confédération ou des organisations affiliées. Les choses sont différentes dans les diverses catégories de fonds de tiers. On s'attend à un montant stable (122 millions pour 2005, 124 millions pour 2004) des fonds de promotion de la recherche, mais à un net essor (de 59 millions dans le budget 2004 à 70 millions pour 2005) pour la recherche sectorielle. La comparaison avec les comptes 2003 (72 millions) semble toutefois indiquer que le chiffre de 2004 aurait été sous-estimé. L'encouragement de la coopération avec le secteur privé occupe une place importante dans la stratégie du domaine des EPF. Malgré une conjoncture difficile, le secteur privé continue de soutenir un volume constant de projets de coopération avec le domaine des EPF au fil des ans. La part des fonds de tiers dans l'ensemble des produits varie considérablement (de 13 % à 25 %) entre les établissements du domaine des EPF.

Les autres produits de tiers (85 millions, lignes 6 à 10) sont en hausse d'une année sur l'autre. La tendance se retrouve à tous les postes de cette rubrique, à l'exception de la contraction attendue des autres produits. Les droits et produits de prestations contiennent les droits de scolarité.

Der Finanzertrag wird im Vergleich zum veranschlagten Wert für 2004 (7 Mio) aufgrund des höheren Volumens der Drittmittel-Entgelte sowie auch aufgrund der Erholung an der Zinsfront auf 9 Millionen ansteigen.

Aufwand

Der budgetierte Gesamtaufwand beläuft sich auf 2 040 Millionen (Zeilen 11+35+41) und wird wie folgt verwendet:

1 485 Millionen entfallen auf das Personal (Zeile 16). Gegenüber 2004 (1 421 Mio) ist ein Anstieg von 64 Millionen (+4,5%) zu verzeichnen. Folgende Faktoren verursachen das Wachstum: Nebst den zusätzlichen Kosten für Lohnmassnahmen, trägt insbesondere das höhere Volumen an Forschungsprojekten zu einem höheren Personalaufwand bei. Die Ausweitung in der Menge (mehr Personenjahre) wirkt sich sowohl bei den Löhnen und Gehältern und auch bei den Arbeitgeber-Sozialleistungen aus. Eher geringfügig fallen die Mehraufwendungen für strukturelle Prozesse (z.B. als Folge des höheren Anforderungsprofils bei Ersatz- bzw. Neuanstellungen von Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern) sowie für eigentliche Reallohnerhöhungen aus. Vom gesamten Aufwand werden deutlich über 70 % für das Personal verwendet.

Der übrige Sachaufwand (Zeile 22) liegt mit 179 Millionen (-5,5%) unter dem Vorjahresniveau (190 Mio). Demgegenüber sind höhere Aufwendungen beim Material (91 Mio, Zeile 12) und für die Infrastruktur (138 Mio, Zeile 27) zu verzeichnen. Zu berücksichtigen ist, dass der Raumaufwand (Zeile 28) lediglich die Aufwendungen für die zugemieteten Objekte enthält. Die kalkulatorischen Raumkosten für den gesamten genutzten Immobilienbestand des ETH-Bereiches werden jeweils im Geschäftsbericht des ETH-Rates in der Kosten-/Produkterechnung ausgewiesen. Die Abschreibungen auf Mobilien dürften 2005 aufgrund der zusätzlichen Abschreibungsquote letztmalig im stärkeren Umfang ansteigen. Denn mit der Übertragung der Mobilien welche vor dem Jahr 2000 beschafft worden sind, ins Eigentum des ETH-Bereiches per 1.1.2005, werden fortan sämtliche mobilen Sachanlagen (Mobilien und Informatikgüter) in der Bilanz des ETH-Bereichs aktiviert und über ihre Laufzeit linear abgeschrieben (Maschinen 10 Jahre, Informatik 3 Jahre, Fahrzeuge 7 Jahre). Die Veränderung bei den Drittmitteln (Zeile 33) fällt betragsmäßig kaum ins Gewicht.

Die ETH Zürich hat die Höhe der Beiträge und des Transferaufwands des Jahres 2005 an die effektiven Aufwendungen gemäss der Rechnung 2003 angepasst. Dieses Vorgehen bringt gegenüber 2004 Mehraufwendungen beim ausserordentlichen Aufwand von knapp 12 Millionen mit sich. Aufgrund der geplanten Neubildung von Rückstellungen bei der ETH Lausanne (10 Mio) resultieren ausserordentliche Mehraufwendungen im Vergleich zum Budget 2004 von 20 Millionen. Innerhalb der Beiträge bzw. dem Transferaufwand ist auch die strategische Reserve des ETH-Rates in der Höhe von 10 Millionen sowie die erste Jahrestranche (3,4 Mio) des geplanten zusätzlichen Beitrags an das europäische Laboratorium für Teilchenphysik (CERN) von insgesamt 10 Millionen enthalten. Im ausserordentlichen Erfolg ist ein Teil (10 Mio) der Kürzung aus der Budgetbereinigung (30 Mio) als Minderaufwand enthalten.

Das budgetierte **Gesamtergebnis**, welches jedoch nicht als Gewinn bezeichnet werden darf, liegt mit **236 Millionen** sowohl unter demjenigen des Budgets 2004 (303 Mio) als auch unter dem Resultat der Rechnung 2003 (277 Mio).

Les produits financiers devraient passer à 9 millions, dépassant ainsi les 7 millions prévus au budget 2004, cela en raison du volume supérieur des rémunérations sur fonds de tiers et du fait de la remontée des taux d'intérêt.

Charges

Le total prévisionnel des charges se monte à 2 040 millions (lignes 11+35+41), avec la ventilation ci-dessous.

Le personnel en absorbe 1 485 millions (ligne 16), ce qui représente un accroissement de 64 millions (4,5 %) par rapport aux 1 421 millions de 2004. Outre le surcoût de mesures salariales, cela s'explique en particulier par le volume accru des projets de recherche. La progression du nombre d'années-personnes se répercute sur les salaires et honoraires comme sur les prestations sociales de l'employeur. L'augmentation des charges d'ordre structurel (exigences de compétence accrues pour l'engagement de personnel de remplacement ou nouveau, par exemple) ainsi que les augmentations de salaire en valeur réelle ont un impact relativement modeste. Les charges de personnel représentent nettement plus de 70 % du total.

Les 179 millions d'autres charges de fonctionnement (ligne 22) sont en deçà (de 5,5 %) des 190 millions de 2004. En revanche, les charges de matières et fournitures (91 millions, ligne 12) et d'infrastructure (138 millions, ligne 27) sont en progression. Les charges de locaux (ligne 28) ne concernent que les locations; les frais comptables de locaux correspondant à l'ensemble du parc immobilier utilisé par le domaine des EPF figurent dans le compte des coûts et produits du rapport d'activité du domaine des EPF. Les amortissements sur biens mobilier pourraient une dernière fois en 2005 croître plus rapidement, compte tenu d'une tranche d'amortissement supérieure. Car une fois les biens mobilier acquis avant l'année 2000 devenus propriété du domaine des EPF, le 1.1.2005, toutes les immobilisations corporelles en biens immobiliers (biens mobilier et équipement informatique) seront portées à l'actif du bilan du domaine des EPF; leur amortissement sera ensuite calculé de façon linéaire sur leur durée d'exploitation (dix ans pour les machines, trois ans pour le matériel informatique, sept ans pour les véhicules). Le montant de la variation des fonds de tiers (ligne 33) est pratiquement insignifiant.

L'EPF de Zurich a ajusté le montant des contributions et des charges de transfert de l'année 2005 en fonction de ses charges réelles, en se fondant sur les comptes 2003. Cela alourdit les charges exceptionnelles de presque 12 millions par rapport à 2004. L'EPF de Lausanne prévoyant de constituer pour 10 millions de nouvelles réserves, les charges exceptionnelles dépassent de 20 millions celles du budget 2004. Les contributions et charges de transfert contiennent les 10 millions de réserve stratégique du Conseil des EPF, ainsi que 3,4 millions d'une première tranche d'un subside supplémentaire de 10 millions en tout qu'il est prévu de verser au Laboratoire européen pour la physique des particules (CERN). Une coupe budgétaire (10 millions) dans le cadre du programme d'allégement 2004 (30 millions au total) figure sous forme de charges négatives dans le résultat exceptionnel.

Le **résultat total de 236 millions**, qui ne saurait être considéré comme un bénéfice, est inférieur aux 303 millions du budget 2004, mais aussi aux 277 millions des comptes 2003.

Budgetierte Erfolgsrechnung

	Zeilen Nr.	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005
		ETH-Bereich Domaine des EPF	ETH-Rat Conseil des EPF	ETHZ EPFZ	ETHL EPFL
in Franken					
Ertrag (Zeilen 2+3)	1	2 267 240 800	26 894 900	1 139 454 100	578 927 900
Finanzierungsbeitrag des Bundes	2	1 826 275 000	26 894 900	954 954 100	434 567 900
Erträge von Dritten (Zeilen 4+5+6+7+8+9)	3	440 965 800	–	184 500 000	144 360 000
Entgelte aus Drittmitteln	4	355 475 500	–	148 400 000	116 060 000
Verkaufserlös	5	6 449 902	–	5 735 900	230 000
Gebühren und Dienstleistungserträge	6	39 812 355	–	12 514 300	9 170 000
IT-Erträge	7	2 260 200	–	1 940 200	320 000
Erträge aus Rückerstattungen	8	3 050 000	–	–	2 670 000
Andere Erträge	9	33 917 843	–	15 909 600	15 910 000
Aufwand (Zeilen 11+15+21+26+31+32)	10	1 987 818 638	12 496 300	982 125 900	532 727 200
Materialaufwand (Zeilen 12+13+14)	11	91 407 212	70 000	39 432 300	19 730 000
Materialaufwand	12	67 997 054	–	29 376 400	16 060 000
Warenaufwand	13	–	–	–	–
Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge	14	23 410 158	70 000	10 055 900	3 670 000
Personalaufwand (Zeilen 16+17+18+19+20)	15	1 484 670 671	8 316 800	744 343 400	401 317 700
Löhne und Gehälter	16	1 236 189 548	6 393 700	614 765 500	335 947 700
Sozialversicherung	17	78 230 420	395 200	39 350 100	20 750 000
Personalversicherung	18	100 242 672	734 800	52 000 100	23 630 000
Unfall- und Krankenversicherung	19	6 762 504	43 100	3 142 300	1 720 000
Übriger Personalaufwand	20	63 245 527	750 000	35 085 400	19 270 000
Übriger Sachaufwand (Zeilen 22+23+24+25)	21	179 335 632	3 779 500	90 686 000	46 999 500
Informatik- und Telekommunikation	22	82 397 367	600 000	48 308 700	21 280 000
Übrige Dienstleistungen, Honorare	23	67 047 269	3 079 500	25 903 100	20 709 500
Übriger Sachaufwand	24	29 669 274	100 000	16 361 900	4 990 000
Debitorenverluste	25	221 722	–	112 300	20 000
Infrastrukturaufwand (Zeilen 27+28+29+30)	26	138 376 249	300 000	66 368 200	38 680 000
Raumaufwand	27	25 564 476	200 000	15 953 200	4 470 000
Unterhalt, Reparaturen, Leasing	28	49 962 674	10 000	20 299 300	20 550 000
Wasser, Energie, Betriebsmaterial	29	43 899 715	10 000	20 586 500	8 290 000
Verwaltungsaufwand	30	18 949 385	80 000	9 529 200	5 370 000
Abschreibungen	31	99 510 675	30 000	41 296 000	26 000 000
Veränderung Drittmittel	32	-5 481 800	–	–	–
Ergebnis 1 (Zeilen 1 minus 10)	33	279 422 162	14 398 600	157 328 200	46 200 700
Ausserordentlicher Aufwand / Ertrag (Zeilen 35+36+37+38)	34	51 482 481	14 328 600	26 426 500	12 800 700
Ausserordentlicher Aufwand / Ertrag	35	-5 663 219	-146 400	-914 200	-2 379 300
Beiträge / Transferaufwand	36	47 145 700	14 475 000	27 340 700	5 180 000
Betriebsfremder Erfolg	37	–	–	–	–
Rückstellungsveränderungen	38	10 000 000	–	–	10 000 000
Ergebnis 2 (Zeilen 33 minus 34)	39	227 939 681	70 000	130 901 700	33 400 000
Zinsaufwand	40	219 700	–	57 700	160 000
Finanzerträge (inkl. Wertschriftenerfolg)	41	8 800 000	–	4 360 000	2 560 000
Gesamtergebnis* (Zeilen 39+41 minus 40)	42	236 519 981	70 000	135 204 000	35 800 000

*vor Investitionen (Immobilien, Mobilien, Informatik)

Compte prévisionnel de résultats

Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	ligne no.
PSI IPS	WSL FNP	EMPA LFEM	EAWAG IFAEPE	
				en francs
277 400 400	63 467 400	126 686 400	54 409 700	1 Produits (lignes 2+3)
227 541 600	46 127 400	91 116 400	45 072 700	2 Contribution de la Confédération au financement
49 858 800	17 340 000	35 570 000	9 337 000	3 Produits des tiers (Zeilen 4+5+6+7+8+9)
45 000 000	16 100 000	21 300 000	8 615 500	4 Rémunérations par les fonds de tiers
200 000	250 000	30 000	4 002	5 Produits de la vente
4 500 000	1 000	13 500 000	127 055	6 Droits et produits de prestations
—	—	—	—	7 Produits, TI
—	—	380 000	—	8 Produits, remboursements
158 800	989 000	360 000	590 443	9 Autres produits
243 545 600	58 708 400	112 676 100	45 539 138	10 Charges (lignes 11+15+21+26+31+32)
24 000 000	2 180 000	4 333 700	1 661 212	11 Charges de matériel (lignes 12+13+14)
16 000 000	1 630 000	3 633 700	1 296 954	12 Charges de matériel
—	—	—	—	13 Charges pour les marchandises
8 000 000	550 000	700 000	364 258	14 Mobilier, machines, véhicules
160 745 600	47 960 200	87 967 400	34 019 571	15 Charges de personnel (lignes 16+17+18+19+20)
138 722 900	40 410 200	72 242 400	27 707 148	16 Salaires et traitements
9 052 100	2 490 000	4 480 000	1 713 020	17 Assurance sociale
10 365 000	2 900 000	8 260 000	2 352 772	18 Assurance du personnel
1 105 600	210 000	400 000	141 504	19 Assurance-maladie et accidents
1 500 000	1 950 000	2 585 000	2 105 127	20 Autres charges de personnel
19 000 000	4 800 000	8 890 000	5 180 632	21 Autres charges de fonctionnement (lignes 22+23+24+25)
6 000 000	2 250 000	3 250 000	708 667	22 Informatique et télécommunication
6 000 000	2 200 000	5 100 000	4 055 169	23 Autres prestations de service, honoraires
7 000 000	345 000	520 000	352 374	24 Autres charges de fonctionnement
—	5 000	20 000	64 422	25 Pertes sur débiteurs
19 500 000	2 570 000	8 485 000	2 473 049	26 Charges d'infrastructure (lignes 27+28+29+30)
100 000	250 000	3 200 000	1 391 276	27 Charges de locaux
6 700 000	810 000	1 500 000	93 374	28 Entretien, réparations, leasing
12 000 000	710 000	2 010 000	293 215	29 Eau, énergie, matériels d'exploitation
700 000	800 000	1 775 000	695 185	30 Charges administratives
26 000 000	980 000	3 000 000	2 204 675	31 Amortissements
-5 700 000	218 200	—	—	32 Variations des fonds de tiers
33 854 800	4 759 000	14 010 300	8 870 562	33 Résultat 1 (lignes 1 minus 10)
-1 245 200	-123 000	-500 300	-204 819	34 Produits / charges extraordinaires (lignes 35+36+37+38)
-1 245 200	-273 000	-500 300	-204 819	35 Produits / charges extraordinaires
—	150 000	—	—	36 Contributions / dépenses de transfert
—	—	—	—	37 Résultat hors exploitation
—	—	—	—	38 Variations des provisions
35 100 000	4 882 000	14 510 600	9 075 381	39 Résultat 2 (lignes 33 minus 34)
—	2 000	—	—	40 Charges d'intérêts
1 300 000	120 000	460 000	—	41 Produits financiers
36 400 000	5 000 000	14 970 600	9 075 381	42 Résultat total* (lignes 39+41 moins 40)

*avant investissements (biens immobiliers, mobiliers, informatique)

Erfolgsrechnung**Compte de résultats**

in Franken	Zeilen Nr.	Rechnung Compte 2003		Voranschlag Budget 2004		Voranschlag Budget 2005		ligne no.
		Anteile/ quote-part in/en %		Anteile/ quote-part in/en %		Anteile/ quote-part in/en %		
Ertrag (Zeilen 2+3+4)	1	2 202 613 435	100,0	2 216 539 500	100,0	2 267 240 800	100,0	1
Finanzierungsbeitrag des Bundes*	2	1 704 344 400	77,4	1 801 700 000	81,3	1 826 275 000	80,6	2
Innovations- und Kooperationsprojekte	3	51 480 000	2,3	– 0,0	– 0,0	– 0,0	– 0,0	3
Erträge von Dritten (Zeilen 5+6+7+8+9+10)	4	446 789 035	20,3	414 839 500	18,7	440 965 800	19,4	4
Entgelte aus Drittmitteln	5	352 604 270	16,0	334 875 344	15,1	355 475 500	15,7	5
Verkaufserlös	6	7 264 958	0,3	5 689 296	0,3	6 449 902	0,3	6
Gebühren und Dienstleistungs-erträge	7	42 232 669	1,9	36 223 864	1,6	39 812 355	1,8	7
IT-Erträge	8	2 515 693	0,1	1 458 100	0,1	2 260 200	0,1	8
Erträge aus Rückerstattungen	9	2 355 328	0,1	1 899 000	0,1	3 050 000	0,1	9
Andere Erträge	10	39 816 117	1,8	34 693 896	1,6	33 917 843	1,5	10
Aufwand (Zeilen 12+16+22+27+32+33)	11	1 900 104 758	86,3	1 896 942 775	85,6	1 987 818 638	87,7	11
Materialaufwand (Zeilen 13+14+15)	12	84 399 406	3,8	77 306 239	3,5	91 407 212	4,0	12
Materialaufwand	13	62 972 278	–	62 676 279	–	67 997 054	–	13
Warenaufwand	14	–	–	–	–	–	–	14
Mobilien, Maschinen, Fahr-zeuge	15	21 427 128	–	14 629 960	–	23 410 158	–	15
Personalaufwand (Zeilen 17+18+19+20+21)	16	1 420 796 057	64,5	1 420 611 586	64,1	1 484 670 671	65,5	16
Löhne und Gehälter	17	1 144 035 762	–	1 175 279 300	–	1 236 189 548	–	17
Sozialversicherung	18	70 374 784	–	74 785 354	–	78 230 420	–	18
Personalversicherung	19	89 502 121	–	98 107 300	–	100 242 672	–	19
Unfall- und Krankenver-sicherung	20	5 960 968	–	6 130 287	–	6 762 504	–	20
Übriger Personalaufwand	21	110 922 423	–	66 309 345	–	63 245 527	–	21
Übriger Sachaufwand	22	174 923 183	7,9	189 798 518	8,6	179 335 632	7,9	22
(Zeilen 23+24+25+26)								
Informatik- und Telekom-munikation	23	76 032 137	–	83 619 983	–	82 397 367	–	23
Übrige Dienstleistungen, Honorare	24	72 790 629	–	69 801 630	–	67 047 269	–	24
Übriger Sachaufwand	25	26 450 517	–	35 868 105	–	29 669 274	–	25
Debitorenverluste	26	-350 099	–	508 800	–	221 722	–	26
Infrastrukturaufwand (Zeilen 28+29+30+31)	27	129 084 452	5,9	133 524 431	6,0	138 376 249	6,1	27
Raumaufwand	28	26 069 430	–	28 440 148	–	25 564 476	–	28
Unterhalt, Reparaturen, Leasing	29	44 764 846	–	43 018 445	–	49 962 674	–	29
Wasser, Energie, Betriebs-material	30	40 542 155	–	41 688 206	–	43 899 715	–	30
Verwaltungsaufwand	31	17 708 022	–	20 377 632	–	18 949 385	–	31
Abschreibungen	32	77 847 768	3,5	94 726 501	4,3	99 510 675	4,4	32
Veränderung Drittmittel	33	13 053 891	0,6	-19 024 500	-0,9	-5 481 800	-0,2	33
Ergebnis 1 (Zeilen 1 minus 11)	34	302 508 677	13,7	319 596 725	14,4	279 422 162	12,3	34
Ausserordentlicher Aufwand / Ertrag (Zeilen 36+37+38+39)	35	35 194 263	1,6	22 780 226	1,0	51 482 481	2,3	35
A.o. Erfolg	36	5 678 821	–	-50 000	–	-5 663 219	–	36
Beiträge/Transferaufwand	37	33 798 998	–	33 182 600	–	47 145 700	–	37
Betriebsfremder Erfolg	38	-351 963	–	-40 000	–	–	–	38
Rückstellungsveränderungen	39	-3 931 593	–	-10 312 374	–	10 000 000	–	39
Ergebnis 2 (Zeilen 34 minus 35)	40	267 314 414	12,1	296 816 499	13,4	227 939 681	10,1	40
Zinsaufwand	41	200 254	–	37 400	–	219 700	–	41
Finanzerträge (inkl. Wert-schriftenerfolg)	42	10 333 892	–	6 603 000	–	8 800 000	–	42
Gesamtergebnis** (Zeilen 40+42 minus 41)	43	277 448 052	12,6	303 382 099	13,7	236 519 981	10,4	43

*Rechnung 2003: ohne Innovations- und Kooperationsprojekte (Laufzeit: 2001-2003)

**vor Investitionen (Immobilien, Mobilien, Informatik)

Voranschlag 2004: Finanzierungsbeitrag des Bundes (Zeile 2) vor Kreditsperre von 0,75 %

*Compte 2003: sans les projets d'innovation et de coopération (durée 2001-2003)

**avant investissements (biens immobiliers, mobiliers, informatique)

Budget 2004: Contribution de la Confédération au financement (ligne 2) avant le blocage de crédit de 0,75 %.

223 Investitionsrechnung

Das geplante **Investitionsvolumen** beläuft sich für 2005 auf **352 Millionen** (Budget 2004: 358 Mio). Davon sind 214 Millionen für Bauinvestitionen gemäss der Investitionsplanung 2005-2008 für Immobilien reserviert. Knapp 105 Millionen der Investitionen entfallen auf die Mobilien und über 33 Millionen auf die Informatik. Erfahrungsgemäss werden jeweils etwa 10 – 15 % der mobilen Sachanlagen (Mobilien, Informatik) durch Dritte finanziert (Voranschlag 2005 somit ca. 15 – 20 Mio). Die Investitionen für Mobilien bleiben auf dem hohen Niveau des Vorjahres. Insbesondere der Bedarf an Mitteln für Ersatz- und für Neuinvestitionen von wissenschaftlichen Apparaturen sowie für Einrichtungen in Lehre und Forschung ist nach wie vor sehr hoch. Auch für Investitionen in die Informatik (33,6 Mio) ist ein beinahe gleich hoher Betrag wie im Vorjahr (32,7 Mio) vorgesehen.

Bezüglich der neuen Verpflichtungskredite gemäss Bauprogramm 2005 verweisen wir auf Kapitel 232. Zudem werden in der Beilage zum Verpflichtungskreditbegehrungen über Bauvorhaben, Grundstücks- und Liegenschaftserwerb der Sparte ETH-Bereich (Bauprogramm 2005), dem so genannten Objektverzeichnis der Immobilien, die im Jahre 2005 notwendigen Mittel für alle früher bewilligten, aber noch nicht abgeschlossenen Verpflichtungskredite, sowie für alle mit dem Bauprogramm 2005 neu beantragten Verpflichtungskredite (Objekt- und Rahmenkredite) detailliert aufgeführt.

Für Vorhaben, die Ausgaben von mehr als zehn Millionen im Einzelfall erfordern, sind insgesamt 121 Millionen und für Vorhaben, die Ausgaben von weniger als zehn Millionen im Einzelfall erfordern, rund 231 Millionen vorgesehen.

223 Compte des investissements

On prévoit **352 millions d'investissements** pour 2005 (contre 358 millions au budget 2004). Les constructions figurant dans le plan des investissements immobiliers 2005-2008 en représentent 214 millions; un peu moins de 105 millions en reviennent aux biens meubles, et plus de 33 millions au matériel informatique. L'expérience montre qu'une part de 10 % à 15 % des actifs immobilisés et en biens mobiliers et matériel informatique est financée par des tiers (soit entre 15 et 20 millions pour le budget 2005). Les investissements en biens meubles restent aussi élevés que ceux de l'année précédente ; le remplacement et l'acquisition d'équipements scientifiques, ainsi que les installations destinées à l'enseignement et la recherche conservent un niveau très élevé. Le montant prévu pour l'informatique (33,6 millions) reste quasiment dans les limites de celui de l'année précédente (32,7 millions).

En ce qui concerne les nouveaux crédits d'engagement correspondant au programme de construction 2005, prière de vous reporter à la section 232. De plus, la liste des ouvrages jointe à la demande de crédits d'engagement pour des projets de construction et d'achat de terrains et d'immeubles du domaine des EPF (programme de construction 2005) détaille les fonds nécessaires en 2005 sur tous les crédits d'engagement acceptés antérieurement mais toujours inachevés, ainsi que sur tous les nouveaux crédits d'engagement demandés au titre du programme de construction 2005 (crédits d'ouvrage et de programme).

Un total de 121 millions a été prévu pour les projets dépassant le seuil unitaire de 10 millions, et quelque 231 millions pour ceux assortis d'une enveloppe inférieure.

Investitionsrechnung

in Franken	Zeilen Nr.	Rechnung Compte 2003		Voranschlag Budget 2004		Voranschlag Budget 2005		ligne no.
		Anteile/ quote-part in/en %						
Total Investitionen (Zeilen 5+9)	1	347 669 097	15,8	358 391 600	16,2	352 218 300	15,5	1
Immobilien	2	233 197 969	10,6	219 073 100	9,9	213 790 600	9,4	2
Mobilien	3	92 077 782	4,2	106 655 400	4,8	104 857 700	4,6	3
Informatik	4	22 393 346	1,0	32 663 100	1,5	33 570 000	1,5	4
Vorhaben über 10 Millionen Franken (Zeilen 6+7+8)	5	193 475 501	8,8	169 441 500	7,6	120 896 900	5,3	5
Immobilien	6	182 843 487	8,3	142 711 500	6,4	93 070 900	4,1	6
Mobilien	7	10 632 014	0,5	26 730 000	1,2	27 826 000	1,2	7
Informatik	8	0	0,0	0	0,0	0	0,0	8
Vorhaben bis 10 Millionen Franken (Zeilen 10+11+12)	9	154 193 596	7,0	188 950 100	8,5	231 321 400	10,2	9
Immobilien	10	50 354 482	2,3	76 361 600	3,4	120 719 700	5,3	10
Mobilien	11	81 445 768	3,7	79 925 400	3,6	77 031 700	3,4	11
Informatik	12	22 393 346	1,0	32 663 100	1,5	33 570 000	1,5	12

Compte des Investissements

Investitionsrechnung

in Franken	Zeilen Nr.	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005
		ETH-Bereich Domaine des EPF	ETH-Rat Conseil des EPF	ETHZ EPFZ	ETHL EPFL
Total Investitionen (Zeilen 5+9)	1	352 218 300	100 000	176 500 000	74 800 000
Immobilien	2	213 790 600	—	126 774 000	37 220 000
Mobilien	3	104 857 700	20 000	29 466 000	28 850 000
Informatik	4	33 570 000	80 000	20 260 000	8 730 000
Vorhaben über 10 Millionen Franken (Zeilen 6+7+8)	5	120 896 900	—	87 726 000	6 500 000
Immobilien	6	93 070 900	—	65 100 000	6 500 000
Mobilien	7	27 826 000	—	22 626 000	—
Informatik	8	—	—	—	—
Vorhaben bis 10 Millionen Franken (Zeilen 10+11+12)	9	231 321 400	100 000	88 774 000	68 300 000
Immobilien	10	120 719 700	—	61 674 000	30 720 000
Mobilien	11	77 031 700	20 000	6 840 000	28 850 000
Informatik	12	33 570 000	80 000	20 260 000	8 730 000

Finanzierungsbeitrag des Bundes

	V 2003 B	V 2004 B	FP 2005 PF	FP 2006 PF	FP 2007 PF	2004-2007 Total	Contribution de la Confédération au financement
in Millionen Franken		*	*	*	*		en millions de francs
BFT-Botschaft 2004 - 2007 vom 29.11.2002	1 773,6	1 844,0	1 907,0	2 005,0	2 074,0	7 830,0	Message FRT 2004 - 2007 du 29.11.2002
Wachstum in %		4,0%	3,4%	5,1%	3,4%	4,0%	Croissance en %
Kürzungen Entlastungsprogramm:							Réduction programme d'allègements:
Kürzung der BFT-Botschaft in Anrechnung an die Entlastungsprogramme				-40,0	-40,0	-80,0	Réduction du message FRT mise en compte avec programme d'allègements
Entlastungsprogramm 2003		1,4	-5,0	-8,0	-27,0	-38,6	Programme d'allègements 2003
Zwischentotal	1 773,6	1 845,4	1 902,0	1 957,0	2 007,0	7 711,4	Total intermédiaire
Wachstum in %		4,1%	3,1%	2,9%	2,6%	3,1%	Croissance en %
Entlastungsprogramm 2004			-30,0	-30,0	-30,0	-90,0	Programme d'allègements 2004
Zwischentotal	1 773,6	1 845,4	1 872,0	1 927,0	1 977,0	7 621,4	Total intermédiaire
Wachstum in %		4,1%	1,4%	2,9%	2,6%	2,8%	Croissance en %
Teilkompensation der Mittelaufstockung für die schweiz. Beteiligung am 5./6. Forschungs-Rahmenprogramm der EU		-2,0	-2,0	-2,0		-6,0	Compensation partielle de l'apport de fonds pour la participation suisse au 5/6e programme-cadre de recherche de l'UE
Zwischentotal	1 773,6	1 843,4	1 870,0	1 925,0	1 977,0	7 615,4	Total intermédiaire
Wachstum in %		3,9%	1,4%	2,9%	2,7%	2,8%	Croissance en %
Ausgliederung Ruhegehälter 'Altrechtliche Professoren'		-49,2	-51,1	-52,0	-53,0	-205,3	Séparation des retraites 'professeurs selon l'ancien droit'
Kredittransfer an die GWF			-0,1	-0,1	-0,1	-0,4	Transfer de crédit au groupement de la science et de la recherche
Integration Renten für sogenannte 'Garantiefrauen'		7,5	7,5	7,5	7,5	30,0	Intégration des rentes pour femmes dites 'à garantie'
FINANZIERUNGSBEITRAG DES BUNDES (BRUTTO)	1 773,6	1 801,7	1 826,3	1 880,4	1 931,4	7 439,7	CONTRIBUTION DE LA CONFÉDÉRATION AU FINANCEMENT (BRUTTE)
Wachstum in %		1,6%	1,4%	3,0%	2,7%	2,2%	Croissance en %
Kreditsperre	-17,7	-13,5				-13,5	Bloquage des crédits
FINANZIERUNGSBEITRAG DES BUNDES (NETTO)	1 755,8	1 788,2	1 826,3	1 880,4	1 931,4	7 426,2	CONTRIBUTION DE LA CONFÉDÉRATION AU FINANCEMENT (NETTE)
Wachstum in %		1,8%	2,1%	3,0%	2,7%	2,4%	Croissance en %

*Zahlungsräumen

*Plafonds de dépenses

Compte des investissements

Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	ligne no.
PSI IPS	WSL FNP	EMPA LFEM	EAWAG IFAEPE	
62 400 000	5 980 000	16 547 600	15 890 700	1 Total des investissements (lignes 5+9) Biens immobiliers Biens mobiliers Informatique
21 998 300	4 480 000	11 377 600	11 940 700	2
37 901 700	600 000	4 570 000	3 450 000	3
2 500 000	900 000	600 000	500 000	4
7 465 300	—	8 089 900	11 115 700	5 Projets supérieurs à 10 millions de francs (lignes 6+7+8) Biens immobiliers Biens mobiliers Informatique
4 265 300	—	8 089 900	9 115 700	6
3 200 000	—	—	2 000 000	7
—	—	—	—	8
54 934 700	5 980 000	8 457 700	4 775 000	9 Projets inférieurs à 10 millions de francs (lignes 10+11+12) Biens immobiliers Biens mobiliers Informatique
17 733 000	4 480 000	3 287 700	2 825 000	10
34 701 700	600 000	4 570 000	1 450 000	11
2 500 000	900 000	600 000	500 000	12

23 Finanzplanung

231 Übersicht

Für die Periode 2004 – 2007 verfügt der ETH-Bereich über einen **Zahlungsrahmen in der Höhe von 7 711,4 Millionen**, welcher auf den **Leistungsauftrag 2004-2007** abgestimmt ist. Die einzelnen Jahrestranchen des Zahlungsrahmens werden über den Finanzierungsbeitrag des Bundes in einer einzigen Rubrik abgewickelt. Nach Berücksichtigung der verschiedenen Anpassungen 2004 - 2007 (siehe separate Aufstellung) belaufen sich die während der Periode maximal zur Verfügung stehenden Mittel auf 7 426 Millionen (nach Kreditsperre). Dies entspricht einem durchschnittlichen jährlichen Wachstum von 2,4 Prozent.

232 Investitionsplan und Verpflichtungskredite für Immobilien

Aufgrund der Inkraftsetzung des teilrevidierten ETH-Gesetzes am 1. Januar 2004 und der Verordnung der Bundesversammlung vom 18. Juni 2004 über die Verpflichtungskreditbegehren für Grundstücke und Bauten erfolgt erstmalig das Verpflichtungskreditbegehren zum Bauprogramm des ETH-Bereiches nicht in Form einer separaten Baubotschaft sondern ist Bestandteil der jährlichen Voranschlagsbotschaft (Bundesbeschluss I über den Voranschlag). Der Finanzierungsbeitrag des Bundes an den ETH-Bereich umfasst nicht nur die Mittel für den ordentlichen Betrieb, sondern auch die Mittel zur Honorierung der eingegangenen Verpflichtungen im Bereich Immobilien. Die eidgenössischen Räte werden die Verpflichtungskredite gleichzeitig mit dem Finanzierungsbeitrag und damit in Kenntnis der Gesamt-ausgaben des Bundes für den ETH-Bereich beschliessen.

Gemäss **Bauprogramm 2005** des ETH-Bereiches wird ein Verpflichtungskredit in Form eines Sammelkredites im Gesamtbetrag von **273 Millionen** beantragt.

Davon entfallen auf:

- | | |
|--|-----------|
| a. drei Vorhaben von mehr als 10 Millionen Franken | 99,2 Mio |
| b. Vorhaben bis 10 Millionen Franken | 172,8 Mio |

23 Plan financier

231 Aperçu général

Le Conseil des EPF dispose pour la période 2004-2007 du **plafond de dépenses de 7 711,4 millions** correspondant au **mandat de prestations 2004-2007**. Les tranches annuelles du plafond de dépenses sont versées à un article unique par le biais de la contribution financière de la Confédération. Compte tenu des diverses modifications applicables à la période 2004-2007 (voir présentation distincte), les fonds disponibles devraient s'élever au maximum à 7 426 millions (après blocage des crédits), ce qui correspond à une croissance annuelle moyenne de 2,4 %.

232 Plan d'investissement et crédits d'engagement immobiliers

Compte tenu de l'entrée en vigueur de la révision partielle de la loi sur les EPF, le 1^{er} janvier 2004, et de l'ordonnance du 18 juin 2004 de l'Assemblée fédérale concernant la soumission des demandes de crédits d'engagement destinés à l'acquisition de biens-fonds ou à des constructions, la demande de crédit d'engagement correspondant au programme de construction du domaine des EPF n'est pour la première fois plus soumise sous forme de message distinct, mais intégrée dans le message concernant le budget annuel (Arrêté fédéral I concernant le budget). La contribution financière de la Confédération au domaine des EPF ne comprend plus les fonds nécessaires à l'exploitation ordinaire, mais aussi les fonds requis pour honorer les engagements contractés dans le domaine des immeubles. Les Chambres fédérales approuvent les crédits d'engagements en même temps que la contribution financière de la Confédération et prennent ainsi acte de l'ensemble des dépenses de la Confédération en faveur du domaine des EPF.

Le crédit d'engagement demandé sous forme de crédit de programme au titre du **programme de constructions 2005** du domaine des EPF est de **273 millions**.

Ce chiffre est ventilé comme suit:

- | | |
|---|----------------|
| a. trois projets d'un montant supérieur à 10 millions | 99,2 millions |
| b. projets inférieurs à 10 millions | 173,8 millions |

Investitionen Immobilien

Investissements de constructions

in Millions Franken	Verpflichtungskredite Immobilien Crédits d'engagements de constructions		Investitionsausgaben Immobilien Dépenses d'investissement de biens immobiliers					en millions de francs
	bewilligt autorisés	beantragt* demandés*	vor/avant 2005	V 2005 B	F 2006 PF	F 2007 PF	F 2008 PF	
Total Investitionen	1 223,6	273,0	841,2	213,3	149,6	79,8	39,1	Total des investissements
Objektkredite (für Vorhaben über 10 Millionen)	1 116,0	99,2	796,6	92,6	96,2	67,7	38,9	Crédits d'ouvrages (pour des projets supérieurs à 10 millions)
Früher bewilligt beachtet	1 116,0 –	99,2 –	796,6 7,4	85,1 41,8	54,5 28,0	39,7 20,9	20,9 18,0	autorisés antérieurement demandés
Objektkredite (für Vorhaben bis 10 Millionen)	62,3	72,9	31,4	59,2	32,4	9,8	0,1	Crédits d'ouvrages (pour des projets inférieurs à 10 millions)
Früher bewilligt beachtet	62,3 –	72,9 –	31,4 –	21,9 37,4	6,2 26,2	1,2 8,6	0,1 –	autorisés antérieurement demandés
Rahmenkredite Früher bewilligt beachtet	45,4 45,4 –	100,9 – 100,9	13,2 13,2 –	61,5 13,6 47,8	20,9 – 20,9	2,4 – 2,4	0,1 – 0,1	Crédit-cadres autorisés antérieurement demandés

BRB vom 18.8.2004

*ACF du 18.8.2004

Die drei Grossvorhaben von mehr als 10 Millionen werden nachfolgend beschrieben und begründet. Enthalten sind auch Zusatzkredite, welche gemäss Finanzhaushaltsverordnung vom 11.06.1990 als Ergänzung eines bereits bewilligten, nicht ausreichenden Verpflichtungskredits (Art. 29 FHV) in der Regel nach dem gleichen Verfahren wie der ursprüngliche Verpflichtungskredit zu beantragen und zu bewilligen (Art. 32 FHV) sind.

● ETH Zürich, Zürich-Zentrum 84,0 Mio

Gebäude NO/NW: Sanierung und bauliche Anpassung

Im Rahmen der Zusammenführung von Departementen der ETH auf dem Hönggerberg in den Jahren 2001 und 2004 sowie im ETH Zentrum ab 2005 werden das Gebäude Naturwissenschaften West (NW) und Teile des Gebäudes Naturwissenschaften Ost (NO) freigestellt. Dies ist der geeignete Zeitpunkt, um das stark sanierungsbedürftige und denkmalgeschützte NO-Gebäude gesamtheitlich zu erneuern, insbesondere Fassaden, Statik, Haustechnik, Sicherheit, Raumaufteilung, Qualität der Auditorien, Lichthof mit Ausstellung, Gebäudeerschließung und Ausschöpfen eines grossen Energiesparpotentials. Diese auf das Gesamtkonzept Infrastruktur der ETH Zürich abgestimmte Sanierung und Anpassung ist Voraussetzung für die anschliessende Zusammenführung des Departements Erdwissenschaften (D-ERDW), dessen Institute heute auf mehrere Standorte verteilt sind. Die Schaffung eines Stammhauses NO/NW mit einem Perimeter von ca. 15'300 m² wird zu einer verbesserten Kommunikation sowie zu einer besseren Nutzung der Synergien innerhalb des Departements und einer stärkeren Präsenz nach aussen führen. Für die Sanierung und Anpassung der Gebäude NO/NW für die neue Nutzung sind 88 Millionen Franken erforderlich.

● ETH Zürich, Zürich-Zentrum 13,4 Mio

Zusatzkredit zur Teilsanierung des Maschinenlaboratoriums 2

Die Teilsanierung des Maschinenlaboratoriums 2 (ML2) bildet einen Mosaikstein im Gesamtkonzept des ETH Zentrums. Das ML2 gehört - nach dem Umzug des Departements Materialwissenschaft in die 2. Phase der 3. Ausbauetappe Hönggerberg -

Les trois projets de plus de 10 millions sont décrits et justifiés ci-dessous. Figurent aussi ici des crédits additionnels qui, comme le prévoit l'ordonnance du 11 juin 1990 sur les finances de la Confédération (OFC, art. 29), complètent un crédit d'engagement jugé insuffisant et sont en général demandés et approuvés selon la même procédure que le crédit d'engagement initial (art. 32 OFC).

● EPF de Zurich, complexe centre-ville 84,0 millions

Bâtiment NO-NW: rénovation et transformation structurelle

La réunion de départements de l'EPF sur le complexe du Hönggerberg en 2001 et 2004 ainsi que sur le complexe du centre-ville en 2005 libère le bâtiment ouest des sciences de la nature (NW) et certaines parties du bâtiment est des sciences de la nature (NO). Le moment est donc venu de procéder à la rénovation complète du bâtiment NO classé, qui en a bien besoin, en particulier en ce qui concerne ses façades, sa statique, son équipement technique, ses dispositifs de sécurité, la répartition des locaux, la qualité des amphithéâtres, la cour vitrée (exposition), les voies d'accès et l'exploitation d'un important potentiel d'économie d'énergie. Ces travaux de rénovation et de transformation s'intègrent dans le plan général de l'infrastructure de l'EPFZ et sont indispensables à la réunion ultérieure du département des sciences de la terre (D-ERDW), dont les instituts sont à l'heure actuelle épars. La création d'une « maison mère » NO-NW d'une superficie de quelque 15 300 m² améliorera la communication, permettra de mieux exploiter les synergies au sein du département et lui conférera une meilleure présence à l'extérieur. Le montant nécessaire à la rénovation et à la transformation des bâtiments NO-NW en vue de cette nouvelle affectation est de 88 millions.

● EPF de Zurich, centre-ville 13,4 millions

Crédit additionnel pour la rénovation partielle du laboratoire machines 2

La rénovation partielle du laboratoire machines 2 (ML2) s'inscrit dans le plan général du complexe centre-ville de l'EPF. Le ML2 est complètement intégré, avec le bâtiment CLA voisin, dans le périmètre du département de génie mécanique et des procédés

zusammen mit dem angrenzenden Gebäude CLA vollständig zum Perimeter des Departements Maschinenbau und Verfahrenstechnik (D-MAVT). Die Sanierung der Primär- und Sekundärstruktur (Tragkonstruktion / Fassade, Elektro/Heizung/Lüftung/Kühlung) und die Verbesserung der Funktionalität als Lehr- und Forschungsgebäude (Neugestaltung Eingangshalle und der Cafeteria) sind neben den Nutzungsanpassungen Voraussetzungen für die Zusammenführung des D-MAVT in den beiden Stammhäusern ML und CLA. Das Bauprogramm 2002 (Baubotschaft 2001) enthielt bereits ein erstes Massnahmenpaket zur Umsetzung des Gesamtkonzepts ML2 und kündigte ein späteres zweites Massnahmenpaket an. Infolge erforderlicher Priorisierungen in der Realisierungsabfolge innerhalb des Investitionsplans ist es möglich beide Massnahmenpakete in der Projektierung und Realisierung zusammenzulegen und zu optimieren.

● EAWAG und EMPA, Dübendorf 1,8 Mio

Zusatzkredit Neubau Kinderpavillon

Mit der Zunahme der Zahl berufstätiger Eltern wächst in der Folge das Bedürfnis für deren Kinderbetreuung. Das bisherige Gebäude ist in einem baulich schlechten Zustand und kann nicht erweitert werden. Mit dem Projekt eines Kinderpavillons wurde diesem Bedürfnis bereits in der Baubotschaft 2003 «Umsetzungsmassnahmen zum Arealkonzept der EAWAG und EMPA am Standort Dübendorf» Rechnung getragen. Der Bundesrat, die beiden parlamentarischen Kommissionen für öffentliche Bauten (KÖB-N und KÖB-S) und die eidgenössischen Räte haben das Bedürfnis grundsätzlich gutgeheissen, den Umfang des dafür beantragten Verpflichtungskredit-Anteils (2,7 Mio) aber in Frage gestellt. Daher haben die Direktionen der EAWAG und der EMPA das Projekt zur Überarbeitung von Raumprogramm und Kosten zurückgezogen. Das vorliegende Projekt eines baulich, betrieblich, wirtschaftlich und ökologisch optimierten Neubaus setzt diese Anforderungen um.

Für Vorhaben bis 10 Millionen Franken wird ein Kredit von 174 Millionen beantragt. Diese Vorhaben sind in einer Objektliste aufgeführt und begründet. Darin enthalten sind spezifizierte Objektkredite für Projekte zwischen 1 und 10 Millionen, welche mit einer Bedürfnisformulierung und mit einem Projekt mit Kostenvoranschlag hinterlegt sind. Bei einem Grossteil dieser Projekte handelt es sich um Sanierungen, welche aus Sicherheitsgründen, zur Wert- und Funktionserhaltung oder um behördliche Vorgaben zu erfüllen, nötig sind. Zudem enthalten sind Rahmenkredite, welche zur Abwicklung von Projekten unter 1 Million und von unvorhergesehenen und dringlichen Bauprojekten, die beim Erstellen des Bauprogramms noch nicht bekannt sind oder deren Ausmass noch nicht genau definiert werden kann, sowie für die Werterhaltung, für die Wertvermehrung und für die Durchführung des Immobilienmanagements benötigt werden. Ein Rahmenkredit auf der Stufe des ETH-Rates wird vorsorglich beantragt, der für Liegenschaftskäufe sowie die dazu gehörenden Vorabklärungen, Gebühren und Honorare zur Verfügung stehen soll. Der Erwerb von benötigten Liegenschaften oder Parzellen lässt sich meist nicht auf die Genehmigungsprozesse des Bundes ausrichten und erfordert marktbedingt ein rasches Handeln. Die Kreditfreigabe aus diesem Rahmenkredit liegt in der Kompetenz des ETH-Rates. Die Kredite werden erst bei einem konkret nachgewiesenem Bedarf objektweise eröffnet und sind deshalb im jährlichen Finanzbedarf nicht enthalten.

Die mit diesem Verpflichtungskreditantrag unterbreiteten Bauvorhaben folgen der vom Leistungsauftrag 2004-2007 abgeleiteten Strategischen Planung des ETH-Rates für die Jahre 2004–2007 und den Mehrjahresplänen der jeweiligen Institutionen (Entwicklungspläne). Die Projekte leisten einen entsprechenden Beitrag zur Strategiumsetzung. Den beratenden Kommissionen der eidgenössischen Räte stehen die ausführlichen Dokumentationen zur Beratung und Berichterstattung zur Verfügung. Der beantragte Sammelkredit liegt rund 45 Millionen höher als in der Baubotschaft 2003 in Aussicht gestellt, was hauptsächlich auf den erwähnten

(D-MAVT) depuis que le département des sciences des matériaux est allé s'installer dans la phase 2 de la troisième tranche de construction du complexe Hönggerberg. La rénovation du gros et du second œuvre (structures porteuses, façade, équipement électrique, chauffage, ventilation, climatisation) et l'amélioration fonctionnelle du bâtiment pour l'enseignement et la recherche (réaménagement du hall d'entrée et de la cafétéria) sont indispensables à la réunion du D-MAVT dans les deux «maisons mères» ML et CLA – au-delà d'une utilisation facilitée. Le programme de construction 2002 (message sur les constructions 2001) contenait déjà un premier train de mesures de mise en œuvre du plan général ML2 et annonçait un second train de mesures ultérieur. Un reclassement nécessaire des priorités dans l'ordre de réalisation des projets du plan d'investissement permet de réunir et d'optimiser ainsi les deux trains de mesures sur le plan de la conception et de la réalisation des projets.

● IFAEPE et LFEM, Dübendorf 1,8 millions

Crédit additionnel pour la construction d'un pavillon de crèche neuf

Avec l'accroissement du nombre des parents exerçant une activité professionnelle croissent aussi les besoins de garde des enfants. Le bâtiment actuel est en mauvais état et ne peut plus être agrandi. Le projet de pavillon répondant à ce besoin figurait déjà dans le message sur les constructions 2003 à propos du plan de développement du périmètre de l'IAFEPE et du LFEM de Dübendorf. Le Conseil fédéral, les deux commissions parlementaires des constructions publiques (CCP) et les Chambres fédérales avaient reconnu ce besoin mais contesté le montant (2,7 millions) demandé à cet effet sur le crédit d'engagement. Les directions du LFEM et de l'IAFEPE avaient donc retiré le projet pour réviser le programme d'aménagement de l'espace et son coût. Le nouveau projet présenté ici est optimisé sur le plan de la construction, du fonctionnement, de la rentabilité et de son impact écologique, et répond à ces exigences.

Un crédit de 174 millions est demandé pour les projets d'une enveloppe inférieure à 10 millions. Ils figurent dans une liste d'ouvrages dûment justifiés ; elle contient des crédits d'ouvrage spécifiques pour des projets de 1 à 10 millions, donnant lieu à une formulation des besoins et à un projet accompagné d'un devis ; il s'agit dans la plupart des cas de rénovations nécessitées par des impératifs de sécurité, de préservation de la valeur et de la fonctionnalité ou par des prescriptions administratives. On y trouve aussi des crédits-cadres nécessaires à l'exécution de projets inférieurs à 1 million et de projets imprévus et urgents, inconnus au moment de la préparation du programme de constructions, ou dont on ne connaît pas encore exactement le montant, voire nécessaires à la préservation ou à l'augmentation de la valeur des biens et à la gestion du parc immobilier. Un crédit-cadre de prévoyance est demandé à l'échelon du Conseil des EPF, qui pourrait en avoir besoin pour des achats immobiliers ou les études, les droits et les honoraires afférents. L'acquisition des biens immobiliers ou des parcelles nécessaires est le plus souvent peu compatible avec les procédures d'approbation de la Confédération, le marché exigeant des réactions rapides. Le Conseil des EPF est alors habilité à débloquer des fonds sur ce crédit-cadre. De tels crédits n'étant ouverts qu'une fois un besoin concret dûment constaté, ils ne figurent pas dans les besoins financiers annuels.

Les projets de construction soumis avec la présente demande de crédit d'engagement s'inscrivent dans le plan stratégique 2004-2007 du Conseil des EPF découlant du mandat de prestations 2004-2007, ainsi que dans les plans pluriannuels de chaque établissement (plans de développement). Ces projets contribuent au déploiement de la stratégie du Domaine. Les commissions consultatives des Chambres fédérales disposent d'une documentation détaillée pour leurs discussions et la préparation de leurs rapports. Le crédit de programme demandé dépasse de 45 millions environ le montant prévu dans le message sur les construc-

zusätzlichen Rahmenkredit für Liegenschaftserwerb (+20.0 Mio) und auf Anpassungen des Investitionsplans der ETHZ (+19.0 Mio) und der EPFL (+4.8 Mio) zurückzuführen ist.

Sämtliche Vorhaben wurden vom ETH-Rat hinsichtlich ihrer Wichtigkeit, ihrer Dringlichkeit und ihrer Finanzierbarkeit geprüft. Ebenfalls erfolgte eine Prüfung der jeweiligen Projektierungsreife. Ein zeitlicher Aufschub wäre für Lehre und Forschung nachteilig. Ein Grossteil der Vorhaben dient zudem der Erfüllung des gesetzlichen Auftrags zur Wert- und Funktionserhaltung beim Immobilien-eigentum des Bundes. Im Anschluss an die Kreditbewilligung durch die Eidgenössischen Räte wird mit der Bauausführung ablaufgerecht begonnen.

Die Investitionen sind im Investitionsplan «Immobilien im ETH-Bereich 2005 – 2008» berücksichtigt. Die entsprechenden Ausgaben gehen zu Lasten des Finanzierungsbeitrags des Bundes und sind in Budget und Finanzplan eingestellt.

Zum detaillierten Nachweis der Finanzierbarkeit der Vorhaben des Bauprogramms 2005 besteht der Vorbehalt einer Kürzung des Finanzierungsbeitrages im Rahmen des Budgetverfahrens durch das Parlament. Eine durch die Umsetzung des Entlastungsprogramms 2004 allfällig erforderliche Anpassung des Investitionsplans und der vorgesehenen Realisierungsabfolge erfolgt durch Priorisierung der Vorhaben in der Autonomie der Institutionen des ETH-Bereiches.

Der voraussichtliche jährliche Finanzbedarf aus dem beantragten Verpflichtungskredit für das Bauprogramm 2005 ist in nachfolgender Grafik kumuliert mit den bereits genehmigten und den geplanten späteren Bauprogrammen dargestellt.

Grafik: Jährlicher Finanzbedarf Immobilien (Investitionen) gegliedert nach Bauprogrammen

tions 2003, ce qui est surtout imputable au crédit-cadre additionnel mentionné ci-dessus et destiné à l'acquisition de biens immobiliers (+20 millions), ainsi qu'à des ajustements apportés aux plans d'investissement de l'EPFZ (+19 millions) et de l'EPFL (+4,8 millions).

Le Conseil des EPF a vérifié l'importance, l'urgence et les possibilités de financement de tous les projets, de même que la qualité de leur conception. Leur report aurait des répercussions néfastes sur l'enseignement et la recherche. Une grande partie de ces projets sert en plus à l'accomplissement de la mission légale de préservation de la valeur et de la fonctionnalité des biens immobiliers appartenant à la Confédération. Les travaux commenceront conformément aux calendriers définis dès que les Chambres fédérales auront approuvé le crédit.

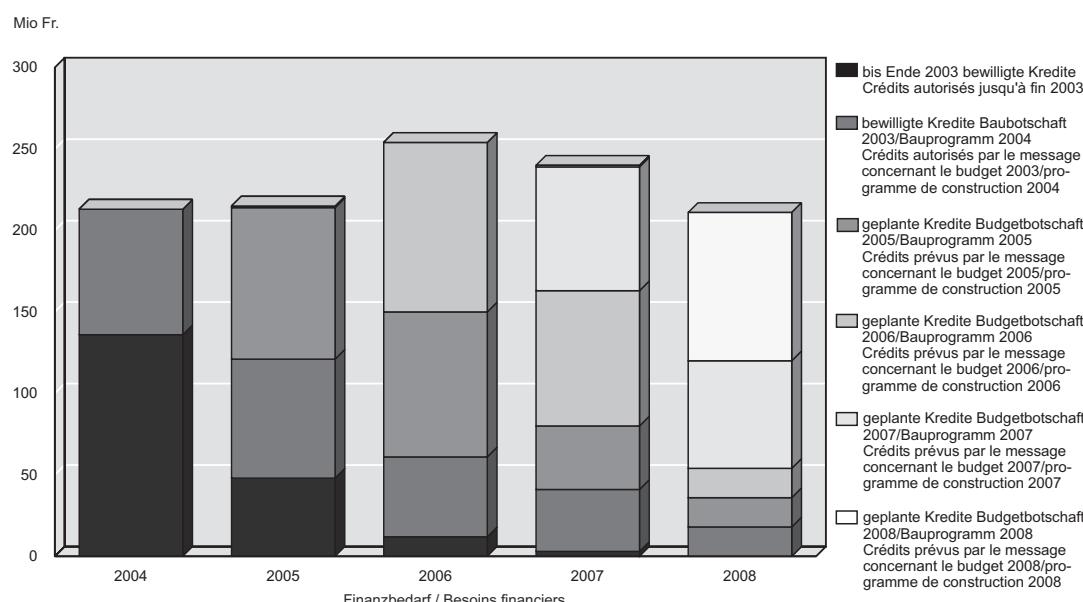
Ces investissements figurent dans le plan d'investissements immobiliers 2005-2008 du domaine des EPF. Les dépenses correspondantes vont à la charge de la contribution financière de la Confédération et sont inscrites dans le budget et dans le plan financier.

En ce qui concerne le détail des possibilités de financement des projets du programme de constructions 2005, une réserve doit être faite pour le cas où le Parlement réduirait la contribution financière de la Confédération dans le cadre de la préparation du budget. Si la mise en œuvre du programme d'allégement 2004 exige de modifier le plan d'investissement et l'ordre de réalisation des projets, des priorités devront être définies par les établissements du Domaine, comme le veut leur autonomie.

Le graphique ci-dessous présente les besoins financiers annuels prévisionnels à financer sur le crédit d'engagement proposé pour le programme de constructions 2005, avec les programmes de constructions déjà approuvés et les programmes ultérieurs prévus.

Graphique: besoins financiers immobiliers (investissements) annuels ventilés par programmes de construction

Finanzbedarf einzelner Baubotschaften Besoins financiers des messages sur la construction



Der beantragte Verpflichtungskredit umfasst sämtliche Investitionen in das Immobilieneigentum des Bundes und hat somit werterhaltenden bzw. wertvermehrenden Charakter. Geplante Investitionen in das Mobiliar und in die wissenschaftliche Erstausstattung betreffen das Eigentum des ETH-Bereiches und sind nicht Bestandteil des vorliegenden Verpflichtungskredites. Die Kostenanteile für Investitionen im Eigentum des Bundes (Positionen 0-8 des Baukostenplans) und für Investitionen im Eigentum der Institutionen des ETH-Bereiches (Position 9 des Baukostenplans) sind in den Dokumentationen der Projekte jeweils separat ausgewiesen.

233 Mittelflussplan und Mittelbestand

Im Mittelflussplan wird nach laufenden Aktivitäten, nach Investitionsaktivitäten und nach Finanzierungsaktivitäten unterschieden. Der ausgewiesene Cash Flow wird anhand der indirekten Methode ermittelt. Der Free Cash Flow zeigt den finanziellen Überhang oder eine allfällige Finanzierungslücke auf, die wiederum durch die Finanzierungsaktivitäten oder durch die Auflösung von Reserven ausgeglichen wird. Für 2005 wird ein negativer Free Cash Flow ausgewiesen (Zeile 11, - 3,2 Mio). Dieser wird über die geplante Auflösung von Reserven ausgeglichen.

Zuletzt wird die Herleitung des Finanzierungsbeitrages des Bundes dargestellt. Der Mittelbestand des Fonds „Flüssige Mittel“ wird bei der Rechnungslegung im Anhang ausgewiesen. In der Mittelflussrechnung wird lediglich die Veränderung des Fonds gezeigt (Zeile 19).

Der Cash Flow im Umfang von 346 Millionen ergibt sich aus dem Gesamtergebnis von 236 Millionen, korrigiert um die nicht liquiditätswirksamen Vorgänge wie beispielsweise den Abschreibungen (99 Mio) sowie den übrigen sachlichen Abgrenzungen (10 Mio). Unter Berücksichtigung der Veränderung des Nettoumlauvermögens resultiert ein **Mittelfluss aus laufenden Aktivitäten von 349 Millionen**.

Der Mittelfluss bei den Investitionsaktivitäten zeigt Ausgaben für die Investitionsgüter (Immobilien, Mobilien und Informatik) von brutto 352 Millionen. Desinvestitionen sind keine geplant, so dass die Nettoinvestitionen aus dem **Mittelfluss aus Investitionsaktivitäten** dem Bruttowert von **352 Millionen** entsprechen.

Mit dem **Finanzierungsbeitrag des Bundes** von insgesamt **1 826 Millionen** werden sowohl die geldwirksamen Aufwendungen als auch die Nettoinvestitionen gedeckt, welche nicht durch Dritte finanziert werden. Die Addition des Finanzierungsbeitrages des Bundes für den Voranschlag 2004 mit denjenigen der Finanzpläne der Jahre 2005–2007 (Zeile 21) entspricht wiederum dem Total der geplanten Zahlungskredite von 7 440 Millionen für den ETH-Bereich (Voranschlag 2004: vor Anwendung der Kreditsperre).

Gestützt auf den Leistungsauftrag und den Zahlungsrahmen schloss der ETH-Rat mit den beiden ETH und den Forschungsanstalten individuelle, vierjährige Zielvereinbarungen ab und teilte den Institutionen die Mittel für die gesamte Planungsperiode 2004 – 2007 zu. Als Folge der bereits getätigten Kürzung im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003, der Budgetbereinigung 2005 und aufgrund der drohenden weiteren Kürzung durch das Entlastungsprogramm 2004, wird der ETH-Rat eine korrigierte, verstärkt kriteriengestützte Mittelzuweisung vornehmen.

Le crédit d'engagement demandé englobe tous les investissements consacrés à des immeubles appartenant à la Confédération, dont il contribue à préserver et à accroître la valeur. Les investissements en biens meubles et en équipement scientifique initial relèvent du patrimoine du domaine des EPF et ne sont donc pas couverts par le présent crédit d'engagement. La documentation des projets mentionne séparément les coûts des investissements consacrés à des biens appartenant à la Confédération (postes 0 à 8 du code des coûts de construction) et aux biens appartenant aux établissements du domaine des EPF (poste 9 du code des coûts de construction).

233 Plan de financement et situation financière

Le plan de financement distingue les activités courantes, les investissements et les opérations financières. Le cash-flow apparent est calculé par la méthode indirecte. Le free cash-flow fait ressortir l'excédent financier ou, le cas échéant, l'impasse à financer par les opérations financières ou des reprises sur réserves. Pour 2005, le free cash-flow prévisionnel a une valeur négative (- 3,2 millions, ligne 11); il devra donc être financé par la dissolution prévue de réserves.

Vient enfin la contribution financière de la Confédération. L'annexe des comptes donne le niveau du fonds des disponibilités, dont le tableau de financement n'indique que la variation (ligne 19).

Le cash-flow (346 millions) découle du résultat total de 236 millions, après élimination des opérations sans impact sur la liquidité – comme les amortissements (99 millions) et les autres régularisations matérielles (10 millions). Compte tenu de la variation de l'actif circulant net, on obtient un **flux des activités courantes de 349 millions**.

Les flux d'investissement correspondent à 352 millions en dépenses brutes d'investissement en biens immobiliers et mobiliers et en matériel informatique. Aucun désinvestissement n'étant prévu, le chiffre net des **flux d'investissement** est égal au montant brut de **352 millions**.

Les **1 826 millions** au total de **contribution financière de la Confédération** servent à financer les charges ayant un impact financier et les investissements non financés par des tiers. En additionnant la contribution financière de la Confédération figurant dans le budget 2004 et celle des plans financiers 2005-2007 (ligne 21), on retrouve le total des crédits de paiement correspondant aux 7 440 millions dont disposent le domaine des EPF (le chiffre du budget 2004 ne tient pas compte du blocage des crédits).

Le Conseil des EPF a passé avec les deux EPF et les établissements de recherche des contrats d'objectifs de quatre ans, sur la base du mandat de prestations et du plafond de dépenses, et a réparti entre eux les fonds de l'ensemble de la période 2004-2007. Les coupes déjà imposées par le programme d'allégement 2003, la corrections apportées au budget 2005 et la probabilité de nouvelles coupes dans le cadre du programme d'allégement 2004 contraignent le Conseil des EPF à corriger cette répartition en appliquant de manière plus forcée des critères pour la répartition de ces moyens.

Mittelflussrechnung

	Zeilen Nr.	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005
		ETH-Bereich Domaine des EPF	ETH-Rat Conseil des EPF	ETHZ EPFZ	ETHL EPFL
in Franken					
Mittelfluss aus laufenden Aktivitäten					
<i>Cash Flow</i>					
Gesamtergebnis Erfolgsrechnung	1	236 519 981	70 000	135 204 000	35 800 000
Abschreibungen	2	99 510 675	30 000	41 296 000	26 000 000
Diverse Abgrenzungen, Veränderungen aus Verbindlichkeiten	3	10 000 000	–	–	10 000 000
Cash Flow	4	346 030 656	100 000	176 500 000	71 800 000
Zu-/Abnahme Nettoumlauvermögen	5	3 000 000	–	–	3 000 000
Mittelfluss aus laufenden Aktivitäten	6	349 030 656	100 000	176 500 000	74 800 000
Mittelfluss aus Investitionsaktivitäten					
Investitionen Immobilien, Mobilien, Informatik	7	352 218 300	100 000	176 500 000	74 800 000
Investitionen Finanzanlagen	8	–	–	–	–
Desinvestitionen	9	–	–	–	–
Netto-Investitionen	10	352 218 300	100 000	176 500 000	74 800 000
Free Cash Flow	11	-3 187 644	–	–	–
(Zeilen 6 minus 10)					
Mittelfluss aus Finanzierungsaktivitäten					
Bildung / Auflösung von Reserven	12	–	–	–	–
Kreditrest Finanzierungsbeitrag des Bundes per 31.12.	13	-3 187 644	–	–	–
Herleitung Finanzierungsbeitrag des Bundes	14	–	–	–	–
Gesamtaufwand	15	2 039 520 819	26 824 900	1 008 610 100	545 687 900
Netto-Investitionen	16	352 218 300	100 000	176 500 000	74 800 000
Diverse Erlöse	17	-449 765 800	–	-188 860 000	-146 920 000
Div. Abgrenzungen, Bestandesveränderungen	18	-112 510 675	-30 000	-41 296 000	-39 000 000
Veränderung Fonds Flüssige Mittel	19	–	–	–	–
Veränderung Reserven aus Finanzierungsbeitrag Bund	20	-3 187 644	–	–	–
Finanzierungsbeitrag des Bundes	21	1 826 275 000	26 894 900	954 954 100	434 567 900
(Zeilen 15+16+17+18+19+20)					

Compte des flux de fonds

Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2005	ligne no.
PSI IPS	WSL FNP	EMPA LFEM	EAWAG IFAEPE	en francs
				Flux de fonds des activités courantes
36 400 000	5 000 000	14 970 600	9 075 381	1
26 000 000	980 000	3 000 000	2 204 675	2
–	–	–	–	3
62 400 000	5 980 000	17 970 600	11 280 056	4
62 400 000	5 980 000	17 970 600	11 280 056	5
				Flux de fonds des activités d'investissement
62 400 000	5 980 000	16 547 600	15 890 700	7
–	–	–	–	8
–	–	–	–	9
62 400 000	5 980 000	16 547 600	15 890 700	10
–	–	1 423 000	-4 610 644	11
–	–	–	–	Flux de fonds des activités de financement
–	–	1 423 000	-4 610 644	13
–	–	–	–	Solde de crédit par 31.12. au Contribution de la Confédération au financement
				Composition, contribution de la Confédération au financement
242 300 400	58 587 400	112 175 800	45 334 319	15
62 400 000	5 980 000	16 547 600	15 890 700	16
-51 158 800	-17 460 000	-36 030 000	-9 337 000	17
-26 000 000	-980 000	-3 000 000	-2 204 675	18
–	–	–	–	19
–	–	1 423 000	-4 610 644	20
227 541 600	46 127 400	91 116 400	45 072 700	21
				Contribution de la Confédération au financement
				(lignes 15+16+17+18+19+20)

**Mittelflussrechnung
und Mittelbestand**
**Compte des flux de
fonds et état de fonds**

	Zeilen-Nr.	R 2003 C	V 2004 B	V 2005 B	F 2006 PF	F 2007 PF	F 2008 PF	ligne no. en francs
		Anteile/ quote-part in/en %	Anteile/ quote-part in/en %	Anteile/ quote-part in/en %	1	1	1	
in Franken								
Mittelfluss aus laufen- den Aktivitäten								Flux de fonds des activités courantes
Cash Flow								Cash Flow
Gesamtergebnis Er- folgsrechnung	1	277 448 052	303 382 099	236 519 981				1 Résultat total, compte de résultats
Abschreibungen	2	77 847 768	94 726 501	99 510 675				2 Amortissements
Diverse Abgrenzungen, Veränderungen aus Verbindlichkeiten	3	15 333 248	-30 491 000	10 000 000				3 Divers postes transi- toires, variations des engagements
Cash Flow	4	370 629 068 16,8	367 617 600 16,6	346 030 656 15,3				4 Cash Flow
Zu-/Abnahme Nettoum- laufvermögen	5	-452 410	-8 223 000	3 000 000				5 Actif circulant net, aug- mentation/diminution
Mittelfluss aus laufen- den Aktivitäten	6	370 176 658 16,8	359 394 600 16,2	349 030 656 15,4				6 Flux des fonds des acti- vités courantes
Mittelfluss aus Investi- tionsaktivitäten								Flux des fonds des acti- vités d'investissement
Investitionen Immobilien, Mobilien, Informatik	7	347 669 097	358 391 600	352 218 300				7 Investissements biens immobiliers, biens mo- biliers, informatique
Investitionen Finanz- anlagen	8	2 904 007	—	—				8 Investissements de financement
Desinvestitionen	9	-3 653 499	—	—				9 Désinvestissements
Netto-Investitionen	10	346 919 605 15,8	358 391 600 16,2	352 218 300 15,5				10 Investissements nets
Free Cash Flow	11	23 257 053 1,1	1 003 000 0,0	-3 187 644 -0,1				11 Flux de fonds disponi- bles (Free Cash Flow) (lignes 6 moins 10)
(Zeilen 6 minus 10)								
Mittelfluss aus Finan- zierungsaktivitäten	12	-9 258 506 —	— —	— —				12 Flux de fonds des acti- vités de financement
Bildung / Auflösung von Reserven	13	15 159 609 0,7	1 003 000 0,0	-3 187 644 -0,1				13 Constitutions / disso- lution de réserves
Kreditrest per 31.12.	14	53 0,0	— 0,0	— 0,0				14 Etat des fonds au 31.12. (solde de crédit)
Herleitung Finanzie- rungsbeitrag des Bundes								Composition, contribu- tion de la Confédé- ration au financement
Gesamtaufwand	15	1 935 499 274 87,9	1 919 760 401 86,6	2 039 520 819 90,0				15 Charges totales
Netto-Investitionen	16	346 919 605 15,8	358 391 600 16,2	352 218 300 15,5				16 Investissements net
Diverse Erlöse	17	-457 122 926-20,8	-421 442 500 -19,0	-449 765 800 -19,8				17 Produits divers
Div. Abgrenzungen, Be- standesveränderungen	18	-83 470 100 -3,8	-56 012 501 -2,5	-112 510 675 -5,0				18 Divers postes transi- toires, variations du bilan
Veränderung Fonds Flüssige Mittel	19	-1 161 061 -0,1	— 0,0	— 0,0				19 Variations du Fonds des liquidités
Veränderung Reserven aus Finanzierungs- beitrag Bund	20	15 159 609 0,7	1 003 000 0,0	-3 187 644 -0,1				20 Variations des réserves, contribution de la Confé- dération au financement
Finanzierungsbeitrag des Bundes	21	1 755 824 400 79,7	1 801 700 000 81,3	1 826 275 000 80,6	1 880 375 000	1 931 375 000	1 960 796 100	21 Contribution de la Confédération au financement (lignes 15+16+17+18+19+20)

1 keine Angaben verfügbar

1 Aucune donnée n'est disponible

3 Eidgenössische Alkoholverwaltung (EAV)

31 Das Wichtigste in Kürze

Reinertrag

Der Reinertrag 2005 von 263 Millionen Franken liegt 15,2 Millionen über dem Ergebnis von 2003, aber 10,8 Millionen unter dem Voranschlag 2004. Die Einnahmenschätzung für die Sondersteuer auf Alcopops wurde nach unten korrigiert. Der Reinertrag der EAV geht zu 90 Prozent an die AHV/IV. Die Kantone erhalten 10 Prozent, den so genannten Alkoholzehntel. Sie müssen ihren Anteil zweckgebunden zur Prävention und Therapie von Alkohol- und anderen Suchtproblemen verwenden.

Vergleichbarkeit mit den Vorjahren

Erstmals seit dem Jahr 2000 verfügt die EAV wieder über Referenzzahlen einer abgeschlossenen Rechnung (2003). Mit einem Langjahr von 18 Monaten (Juli 2001 bis Dezember 2002) hatte die EAV das Geschäftsjahr auf das Kalenderjahr umgestellt. Auf den 1.1.2002 wurde außerdem die betriebswirtschaftliche Standardsoftware SAP eingeführt. Damit verbunden war eine tief greifende Umstellung auf den Kontenrahmen des Bundes. Vergleiche mit früheren Rechnungen waren nicht mehr möglich.

Rationalisierungen bei der EAV

Die EAV befindet sich seit Jahren in einem Veränderungsprozess: Revision des Alkoholgesetzes im Jahr 1997; Einheitssteuersatz und Steuerlager für das Spirituosenengewerbe 1999; Rationalisierungen bei der Überwachung der landwirtschaftlichen Spirituosenproduktion 2002. Parallel zu den Veränderungen konnte der Personalbestand stetig gesenkt werden. 2003 wurden insbesondere die Kosten der nebenamtlich beschäftigten Personen erheblich gesenkt.

Veränderungen im Spirituosenmarkt

Mit der Einführung des einheitlichen Steuersatzes für importierte und inländische Spirituosen sind die Preise für eingeführte Produkte stark gefallen. Die besteuerte Gesamtmenge ist gestiegen. Dafür gibt es zwei Hauptgründe: Zum einen hat der Konsum zugenommen. Zum andern werden weniger Spirituosen im Reisendenverkehr eingeführt, aber mehr im Inland gekauft.

Der Einheitssteuersatz führte zu einem deutlichen Konkurrenzdruck auf die inländische Produktion und zu einem Strukturwandel im Brennereigewerbe. Wegen der vergleichsweise hohen Rohstoffpreise ist vor allem betroffen, wer inländisches Obst zu Spirituosen verarbeitet.

32 Voranschlag der Erfolgsrechnung 2005

321 Allgemeines zur Erfolgsrechnung

Auf den 1.7.1999 wurde der Einheitssteuersatz von 29 Franken je Liter reiner Alkohol eingeführt. Damit sank die durchschnittliche Steuerbelastung aller Spirituosen um rund 16 Prozent. Weil der Konsum stieg und die Einfuhren im Reisendenverkehr zurückgingen, nahmen die Fiskaleinnahmen der EAV seither mehr oder weniger kontinuierlich zu. Im Voranschlag 2005 wird mit 285,6 Millionen Franken Steuereinnahmen gerechnet. Die im Budget 2004 eingesetzten Mehreinnahmen bei der Sondersteuer auf Alcopops werden hingegen kaum zu realisieren sein. Dies ist angesichts des gesundheitspolitischen Ziels der Sondersteuer positiv.

Der gesamte Aufwand der EAV ist mit 34,4 Millionen Franken im Voranschlag 2005 praktisch gleich hoch wie in der Rechnung 2003 (33,7 Millionen). Das liegt vor allem am wiederum gesunken-

3 Régie fédérale des alcools (RFA)

31 Condensé

Bénéfice net

Le budget 2005 prévoit un bénéfice net de 263 millions de francs. Celui-ci dépasse de 15,2 millions le résultat enregistré en 2003 mais reste inférieur de 10,8 millions au bénéfice inscrit au budget 2004. Les recettes provenant de l'impôt spécial sur les alcopops ont été revues à la baisse. Le bénéfice net de la RFA revient aux assurances sociales AVS/AI à raison de 90 %. Les cantons affectent les 10 % qu'ils reçoivent, soit la dîme de l'alcool, à la prévention et à la thérapie des problèmes liés à l'alcool et à la toxicomanie en général.

Comparaison avec les exercices antérieurs

Pour la première fois depuis l'année 2000, la RFA dispose à nouveau de chiffres de référence, issus de la clôture de l'exercice 2003. Pour faire coïncider l'exercice de la RFA avec l'année civile, un exercice prolongé sur 18 mois (juillet 2001 à décembre 2002) avait permis d'assurer la transition. En outre, le logiciel standard de comptabilité SAP a été introduit le 1^{er} janvier 2002. La présentation des comptes se fonde dorénavant largement sur le plan comptable de la Confédération, mais une comparaison avec les exercices antérieurs à cette date n'est guère possible.

Rationalisations à la RFA

La RFA est engagée depuis des années dans un processus de mutations: révision de la loi sur l'alcool en 1997; taux unique d'imposition et entreposage en suspension d'impôt des spiritueux en 1999; rationalisation des mesures de contrôle de la production agricole en 2002. Cette évolution a permis une réduction continue de l'effectif du personnel. Ainsi, le coût des personnes occupées à titre accessoire a pu être considérablement réduit en 2003.

Evolution du marché des spiritueux

L'introduction du taux unique d'imposition des spiritueux indigènes et importés a entraîné une baisse massive du prix des produits importés. La quantité imposée a augmenté pour deux raisons principales: la consommation s'est accrue et les achats à l'étranger dans le trafic des voyageurs ont diminué au profit des achats en Suisse.

Le taux unique entraîne une concurrence accrue pour les producteurs indigènes et une modification de la structure de la branche des spiritueux. Le poids de la concurrence pèse surtout sur les producteurs qui transforment des fruits indigènes, plus onéreux.

32 Budget du compte de résultats 2005

321 Généralités

Le niveau moyen d'imposition des spiritueux a baissé de quelque 16 pour cent à la suite de l'introduction au 1^{er} juillet 1999 du taux unique d'imposition de 29 francs par litre d'alcool pur. Depuis lors, les recettes fiscales de la RFA se sont accrues plus ou moins régulièrement en raison de l'augmentation de la consommation et du recul des importations en franchise dans le trafic des voyageurs. Le budget 2005 table sur un produit fiscal de 285,6 millions. Les recettes supplémentaires provenant de l'impôt spécial sur les alcopops figurant au budget 2004 n'atteindront vraisemblablement pas le montant escompté. En revanche, sur le plan de la santé publique, cet impôt s'est avéré efficient.

Le total des charges de la RFA, 34,4 millions au budget 2005, équivaut pratiquement au montant dépensé en 2003 (33,7 millions de francs). Les frais de personnel continueront à baisser. Par

nen Personalaufwand. Demgegenüber sind die Sachkosten teilweise etwas höher. Das hat zwei Gründe: Erstens haben Rationalisierungsinvestitionen Sachkosten zur Folge, zweitens hängen die Betriebskosten des Profitcenters Alcosuisse teilweise direkt mit seinem Verkaufserfolg zusammen (Rechnung von Alcosuisse siehe Kapitel 323.).

contre, les autres charges d'exploitation augmenteront légèrement pour deux raisons: d'une part, les mesures de rationalisation nécessitent des investissements, d'autre part, les frais d'exploitation d'Alcosuisse sont en partie directement en relation avec le volume des ventes (compte Alcosuisse, voir le chapitre 323).

Erfolgsrechnung

	Rechnung Compte 2003 Fr.	Voranschlag Budget 2004 Fr.	Voranschlag Budget 2005 Fr.
Aufwand			
4 Personalaufwand			
40 Personalbezüge	23 924 938	27 598 000	23 387 000
41 Sozialversicherungsbeiträge	18 322 522	20 334 000	18 188 000
42 Personalversicherungsbeiträge	1 117 543	1 160 000	984 000
43 Unfall- und Krankenversicherungsbeiträge	3 489 264	4 530 000	2 968 000
	115 556	125 000	117 000
45 Personalbeschaffung	—	10 000	3 000
46 Aus- und Weiterbildung	114 419	400 000	200 000
47 Spesenentschädigungen	732 317	900 000	850 000
48 Übriger Personalaufwand	33 317	39 000	37 000
49 Hilfskräfte	—	100 000	40 000
5 Sonstiger Sachaufwand	8 345 158	9 918 000	9 100 000
51 Unterhalt, Reparaturen, Ersatz, Leasing	940 481	1 230 000	1 140 000
52 Wasser, Energie, Betriebsmaterial	275 019	394 000	340 000
53 Verwaltungsaufwand	699 360	1 112 000	1 060 000
54 Informatikaufwand	575 082	689 000	761 000
55 Sonstige Dienstleistungen und Honorare	43 488	60 000	60 000
56 Übriger Sachaufwand/Verkaufsfrachten	2 329 035	2 635 000	2 461 000
57 Debitorenverluste	174 229	61 000	26 000
59 Handelsrechtliche Abschreibungen	3 308 464	3 737 000	3 252 000
6 Alkoholprävention (Artikel 43a AlkG)	1 428 682	2 000 000	1 950 000
Total Aufwand	33 698 778	39 516 000	34 437 000
Ertrag			
7 Ertrag	282 419 931	314 332 000	298 299 000
70 Verkauf Ethanol/Kernobstbrand	40 747 020	42 510 000	39 767 000
30 Warenaufwand Ethanol/Kernobstbrand	-31 733 538	-33 869 000	-29 738 000
71 Gebühren	638 080	606 000	646 000
72 Rückerstattungen	-2 595 499	-3 350 000	-3 710 000
74 Andere Entgelte	428 149	412 000	413 000
75 Vermögenserträge	5 012 895	4 564 000	4 758 000
76 Fiskaleinnahmen	269 269 203	302 900 000	285 550 000
77 Verkauf/Vermietung Alkoholtransportbehälter	481 472	451 000	516 000
79 Übriger Ertrag	172 149	108 000	97 000
8 Ausserordentlicher und betriebsfremder Erfolg	-921 013	-1 016 000	-862 000
80 Ausserordentlicher Erfolg	-1 262 364	-1 370 000	-1 200 000
82 Betriebsfremder Erfolg	341 351	354 000	338 000
Total Ertrag	281 498 918	313 316 000	297 437 000
Reinertrag	247 800 140	273 800 000	263 000 000

Compte de résultats

Charges

4 Personnel
40 Rétribution du personnel
41 Cotisations assurances sociales
42 Cotisations prévoyance professionnelle
43 Cotisations assurance-maladie et accidents
45 Recrutement du personnel
46 Formation et formation continue
47 Dédommagements
48 Autres charges de personnel
49 Personnel auxiliaire
5 Autres charges d'exploitation
51 Entretien, réparations, remplacements, leasing
52 Eau, énergie, matériel d'exploitation
53 Charges d'administration
54 Informatique
55 Autres prestations de services et honoraires
56 Autres charges de biens et de services/ frais de transport à la vente
57 Pertes sur débiteurs
59 Amortissements
6 Prévention de l'alcoolisme (art. 43a Lalc)

Total des charges

Produits

7 Produits
70 Vente d'éthanol et d'eau-de-vie de fruits à pépins
30 Coût de la marchandise (éthanol et eau-de-vie de fruits à pépins)
71 Emoluments
72 Remboursements
74 Autres rétributions
75 Produit des actifs
76 Recettes fiscales
77 Vente et location de récipients de transport et de conteneurs
79 Autres produits
8 Résultat extraordinaire et résultat hors exploitation
80 Résultat extraordinaire
82 Résultat hors exploitation

Total des produits

Bénéfice net

322 Detailbemerkungen zur Erfolgsrechnung

Position 4: Personalaufwand

Die Personalkosten sind trotz Teuerung tiefer budgetiert als in der Rechnung 2003 ausgewiesen. Das ist auf den konsequenten Sparkurs zurückzuführen, den die EAV seit 15 Jahren verfolgt. Insgesamt kann der Personalaufwand weiter gesenkt werden. Im Budgetjahr 2005 sind 156 volle Stellen geplant. Vor 15 Jahren waren es noch 254 Stellen. Im laufenden Jahr 2004 werden es voraussichtlich 157 sein.

Ausserdem konnten die Kosten für die nebenamtlichen Leiter/innen der Brennereiaufsichtsstellen stark gesenkt werden. Deren Zahl wurde von über 1000 auf 250 reduziert. Das brachte Einsparungen von brutto 1,8 Millionen Franken. Diese Einsparung hat indessen eine Kehrseite in Form von Mehrkosten von rund 800 000 Franken bei der Administration in Bern. Sie betreffen die Positionen 53 «Verwaltungsaufwand», 54 «Informatikaufwand» sowie 59 «Handelsrechtliche Abschreibungen». Im Saldo über alle Positionen wird eine Million Franken jährlich eingespart.

Position 5: Sonstiger Sachaufwand

- zu 51: *Unterhalt, Reparaturen, Ersatz, Leasing*

Unter dieser Position sind budgetiert: Gebäudeunterhalt in Bern und in den Betrieben von Alcosuisse. Der Aufwand von Alcosuisse (z.B. Miete und Unterhalt von Alkoholtransportbehältern) steht in direktem Zusammenhang mit einem entsprechenden Mehrerlös.

- zu 53: *Verwaltungsaufwand*

Dazu gehört der Aufwand für Büromaterial, Mobiliar und Drucksachen, Dokumentationen, Post- und Bankspesen, Telekommunikation, Porti sowie allfällige Betreibungs- und Gerichtskosten. Die erwähnte Reduktion der Brennereiaufsichtsstellen hat zu wesentlich weniger Personalaufwand geführt. Hingegen ist der Verwaltungsaufwand etwas gestiegen (insbesondere Porti).

- zu 54: *Informatikaufwand*

Wie in Punkt 53 erwähnt, hat die Reduktion der Brennereiaufsichtsstellen zu wesentlich weniger Personalaufwand geführt. Hingegen ist der Informatikaufwand etwas gestiegen (Wartungskosten, Dienstleistungen).

- zu 56: *Übriger Sachaufwand*

Hier sind namentlich verbucht: Laborbedarf, Kommunikation; von Alcosuisse: Frachtkosten beim Verkauf von Ethanol. Der Aufwand von Alcosuisse steht in direktem Zusammenhang mit dem Verkauf von Ethanol.

Position 6: Alkoholprävention (Artikel 43a AlkG)

Die Zunahme des Alkoholkonsums – insbesondere bei jungen Personen – ist Besorgnis erregend. Die Prävention wurde mit dem Voranschlag 2004 verstärkt. Die EAV beteiligt sich am nationalen Alkoholprogramm «Alles im Griff?», indem sie die Prävention in den Gemeinden unterstützt.

Position 7: Ertrag

Der Ertrag der EAV wird vorwiegend von den Alkoholsteuereinnahmen (Position 76) bestimmt. Diese sind auf Grund der Daten von Januar bis Juni 2004 geschätzt. Die im Budget 2004 eingesetzten Mehreinnahmen bei der Sondersteuer auf Alcopops werden hingegen kaum zu realisieren sein. Im Voranschlag 2005 sind nur noch 5 Millionen Franken vorgesehen.

Position 8: Ausserordentlicher und betriebsfremder Erfolg

Darunter fallen klar abgrenzbare, einmalige und besondere Aufgaben, namentlich das Projekt «Biofuel» von Alcosuisse. Ziel dieses Projekts ist es, dem Benzin fünf Prozent Bioethanol beizumischen. Damit würde ein nachhaltiger Beitrag zur Reduktion der CO₂-Belastung in der Schweiz geleistet. Der Vorteil von Ethanol gegenüber Benzin ist, dass es erneuerbar ist und bei der Verbrennung weniger CO₂ generiert. Im Rahmen dieses Projekts wird

322 Observations concernant le compte de résultats

Poste 4: Personnel

En dépit du renchérissement, les charges salariales inscrites au budget sont inférieures aux charges du compte 2003. La diminution est due aux efforts systématiques d'économie que la RFA a engagés depuis 15 ans et qui seront poursuivis. 156 postes (à plein temps) figurent à l'état dans le budget 2005. Ce chiffre était encore de 254 postes il y a 15 ans. Pour l'année 2004, le chiffre devrait s'établir à 157 postes.

En outre, les dépenses pour les préposés et les préposées des offices de surveillance des distilleries ont pu être fortement réduites. Le nombre de préposés a passé de plus d'un millier à 250. Il en est résulté une économie de 1,8 million de francs. En contrepartie, l'administration à Berne supporte des frais supplémentaires de quelque 800 000 francs. Ils concernent les postes 53 «Charges d'administration», 54 «Informatique» et 59 «Amortissements». Au final, une économie annuelle de un million de francs peut être réalisée.

Poste 5: Autres charges d'exploitation

- ad 51: *Entretien, réparations, remplacements, leasing*

Ce poste comprend l'entretien des immeubles à Berne et dans les exploitations d'Alcosuisse. Les dépenses d'Alcosuisse, par exemple pour la location et l'entretien des conteneurs, sont en relation directe avec l'évolution du chiffre d'affaires.

- ad 53: *Charges d'administration*

Elles comprennent les achats de matériel de bureau, de mobilier et d'imprimés, le coût de la documentation, les frais postaux, bancaires et de télécommunication ainsi que les éventuels frais de poursuite et de justice. La réduction évoquée du nombre d'offices de surveillance des distilleries a permis de réduire les frais de personnel. Par contre, les frais administratifs ont légèrement augmenté (frais de port).

- ad 54: *Informatique*

La réduction du nombre des offices de surveillance des distilleries se répercute aussi sur les frais informatiques qui augmentent légèrement (maintenance, prestations de services).

- ad 56: *Autres charges de biens et de services*

Elles comprennent notamment les besoins du laboratoire de chimie, la communication, les frais de transport à la vente d'éthanol d'Alcosuisse. Les charges d'Alcosuisse sont proportionnelles aux ventes d'éthanol.

Poste 6: Prévention de l'alcoolisme, art. 43a de la loi sur l'alcool

L'augmentation de la consommation d'alcool, particulièrement chez les jeunes, reste préoccupante. La prévention des problèmes liés à l'alcool a été renforcée dans le cadre du budget 2004. La RFA participe au programme national de prévention «Ça débouche sur quoi?» en soutenant la prévention au niveau communal.

Poste 7: Produits

Les produits de la RFA proviennent essentiellement des recettes fiscales (poste 76). Les prévisions se fondent sur les recettes réalisées de janvier à juin 2004. Le montant des recettes supplémentaires provenant de l'impôt spécial sur les alcopops, prévu dans le budget 2004, ne sera vraisemblablement pas atteint. Seulement cinq millions sont encore inscrits à ce titre dans le budget 2005.

Poste 8: Résultat extraordinaire et résultat hors exploitation

Ce poste comprend le financement de tâches particulières, uniques et bien délimitées. Le projet «Biofuel» d'Alcosuisse figure sous cette rubrique. Son objectif consiste à incorporer cinq pour cent d'éthanol à l'essence afin de contribuer durablement à la réduction des émissions de CO₂ en Suisse. Par rapport à l'essence, l'éthanol a l'avantage d'être un produit renouvelable qui dégage moins de CO₂ à la combustion. Dans le cadre du projet, la cons-

auch der Bau einer Produktionsanlage ernsthaft geprüft, in der aus Biomasse (Getreide, Kartoffeln, Zuckerrüben, Molke, Gras, Holz, Topinambur) Ethanol produziert werden soll.

323 Profitcenter Alcosuisse

Alcosuisse handelt mit Ethanol und hat innerhalb der EAV den Status eines Profitcenters. Dieses wird mittels Leistungsauftrag, jährlicher Leistungsvereinbarung und über ein Globalbudget gesteuert. Die Geschäftsführung erfolgt nach privatwirtschaftlichen Prinzipien. Die von Alcosuisse verkauften Ethanol-Produkte sind vor allem für die chemische, kosmetische und pharmazeutische Industrie bestimmt. Die Qualitäten des Ethanols variieren je nach vorgesehenem Endprodukt. Der grösste Teil des Ethanols wird in den Betrieben Delémont und Schachen denaturiert. Er wird dadurch ungenießbar. Die Denaturierung an der Lieferquelle ist das wichtigste Instrument, um die Märkte des zu Besteuernden Ethanols zu Trinkzwecken (z.B. für Liköre) und des nicht zu Besteuernden Industriekohols zu trennen.

Das Globalbudget basiert auf einer Verkaufsmenge von rund 400 000 Hektoliter reinen Alkohol. Der Ertrag ist tiefer, weil die Verkaufspreise etwas gesenkt wurden.

Die Betriebskosten des Profitcenters Alcosuisse sind in der Position 5 «Sonstiger Sachaufwand» der Erfolgsrechnung EAV enthalten. Position 30 betrifft den Warenaufwand (für den verkauften Ethanol). Die Ethanol-Verkaufspreise decken die Gesamtheit der Kosten von Alcosuisse, inbegriffen die von der EAV geleisteten Dienste. Der Ertrag von Alcosuisse ist in den Positionen 70, 71, 77 und 79 der Erfolgsrechnung EAV enthalten. Mit dem ausgewiesenen Ergebnis von 2,7 Millionen Franken werden die internen Kosten sowie die Verzinsung des Anlagevermögens gedeckt.

truction d'une usine de production d'éthanol à partir de la biomasse (céréales, pommes de terre, betteraves sucrières, petit lait, herbe, bois, topinambour) fait l'objet d'une étude poussée.

323 Centre de profit Alcosuisse

Alcosuisse exerce le commerce de l'éthanol sous la forme d'un centre de profit intégré au sein de la RFA. Il est géré sur la base d'un mandat de prestations, d'objectifs annuels ainsi que d'un budget global. La conduite des affaires se fonde sur les principes de l'économie d'entreprise. L'éthanol commercialisé par Alcosuisse est avant tout destiné aux industries chimiques, cosmétiques et pharmaceutiques. Les qualités des produits sont déterminées en fonction de leur utilisation. Dans sa grande majorité, l'éthanol est dénaturé au départ des exploitations de Delémont et de Schachen. Il est ainsi rendu impropre à la consommation. La dénaturation à la source est l'instrument central permettant de garantir la séparation des marchés entre les alcools destinés à la consommation (fabrication de liqueurs, par exemple) soumis à la charge fiscale et l'alcool industriel non imposé.

Le budget global table sur un volume de ventes de 400 000 hl à 100 % d'alcool. Les recettes seront toutefois inférieures au produit antérieur, car les prix ont été légèrement réduits.

Les frais d'exploitation du centre de profit Alcosuisse figurent dans le poste 5 «Autres charges d'exploitation» du compte de résultats de la RFA. Le poste 30 représente le coût de la marchandise, c'est-à-dire de l'éthanol vendu. Les prix de vente de l'éthanol couvrent la totalité des coûts d'Alcosuisse, y compris les prestations fournies par la RFA. Les recettes d'Alcosuisse figurent dans les rubriques 70, 71, 77 et 79 du compte de résultats de la RFA. Le résultat d'exploitation du centre de profit, 2,7 millions de francs, couvre les frais internes ainsi que la rémunération du capital d'exploitation.

Globalbudget Alcosuisse

	Rechnung Compte 2003 Fr.	Voranschlag Budget 2004 Fr.	Voranschlag Budget 2005 Fr.
7 Verkauf Ethanol/Kernobstbrand	40 747 020	42 510 000	39 767 000
Analysegebühren/Dienstleistungen	425 578	360 000	385 000
Verkauf/Vermietung Alkoholtransportbehälter	481 472	451 000	516 000
Total Einnahmen	41 654 070	43 321 000	40 668 000
3 Warenaufwand Ethanol/Kernobstbrand	31 733 538	33 869 000	29 738 000
Nettoerlös	9 920 532	9 452 000	10 930 000
4 Löhne/Sozialleistungen	2 989 363	3 596 000	3 228 000
5 Unterhalt Gebäude/Einrichtungen/Fahrzeuge	695 428	945 000	870 000
Wasser/Energie/Betriebsmittel	175 808	274 000	218 000
Übriger Sachaufwand/Verkaufsfrachten	1 971 464	1 922 000	2 096 000
Abschreibungen	1 332 819	2 110 000	1 778 000
Aufwand	7 164 882	8 847 000	8 190 000
Ergebnis	2 755 650	605 000	2 740 000

Budget global d'Alcosuisse

7 Vente d'éthanol et d'eau-de-vie de fruits à pépins
Emoluments d'analyse/prestations de service
Vente et location de récipients de transport et de conteneurs
Total des produits
3 Coût de l'éthanol et de l'eau-de-vie de fruits à pépins
Recettes nettes
4 Salaires/prestations sociales
5 Entretien immeubles/installations/véhicules
Eau/énergie/moyens d'exploitation
Frais de transport à la vente/autres dépenses
Amortissements
Charges
Résultat

33 Investitionen

Für Investitionen sind 5,3 Millionen Franken vorgesehen. Davon entfallen 0,7 Millionen auf Informationstechnologie der Zentralverwaltung. In die Betriebe von Alcosuisse werden 4,6 Millionen investiert. Drei Beispiele: Anlagesteuerung, Reläismatik im Betrieb Delsberg und Alkoholtransportbehälter.

33 Investissements

Des investissements pour un montant de 5,3 millions sont prévus. 0,7 million de francs concernent les technologies de l'information à l'administration centrale. 4,6 millions doivent être investis dans les exploitations d'Alcosuisse, par exemple pour la commande automatisée du réseau de conduites de l'exploitation de Delémont et pour les conteneurs destinés au transport de l'alcool.